



**Chaire Desjardins  
en développement  
des petites collectivités**

**Université du Québec  
en Abitibi-Témiscamingue**

**L'image de l'Abitibi-Témiscamingue:  
le regard des autres; le regard de soi.  
Enquête dans le cadre de la stratégie de valorisation régionale  
de la conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue**

Par  
Normand Bourgault  
Patrice LeBlanc  
Judy-Ann Connelly  
et Ann Gervais



**L'IMAGE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE :  
LE REGARD DES AUTRES; LE REGARD DE SOI**

**ENQUÊTE DANS LE CADRE DE LA STRATÉGIE  
DE VALORISATION RÉGIONALE DE LA  
CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE  
L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE.**

Normand Bourgault, D.B.A.

Patrice LeBlanc, Ph. D.

Judy-Ann Connelly, M. Sc.

Ann Gervais, B. Sc. soc

JANVIER 2008



## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX.....	v
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>1. LA PROBLÉMATIQUE : LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION.....</b>	<b>3</b>
1.1 LES OBJECTIFS ET LES INSTRUMENTS DE MESURE QUALITATIFS .....	3
1.2 LE DÉROULEMENT DES GROUPES DE DISCUSSION .....	5
1.3 LA REPRÉSENTATIVITÉ DES PARTICIPANTS.....	6
<b>2. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : UN REGARD QUALITATIF SUR SOI .....</b>	<b>7</b>
2.1 LE MILIEU DE VIE .....	7
2.2 LES INSTITUTIONS .....	11
2.3 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE .....	12
2.4 LE MILIEU DE TRAVAIL .....	13
2.5 LE MILIEU DES ENTREPRISES .....	14
2.6 L'ATTRACTION ET LA RÉTENTION .....	14
CONCLUSION.....	15
<b>3. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : LE REGARD QUALITATIF DES AUTRES.....</b>	<b>17</b>
3.1 LE MILIEU DE VIE .....	17
3.2 LES INSTITUTIONS .....	22
3.3 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE .....	23
3.4 LE MILIEU DE TRAVAIL .....	25
3.5 LE MILIEU DES ENTREPRISES .....	26
3.6 L'ATTRACTION ET LA RÉTENTION .....	27
CONCLUSION.....	28
<b>4. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : UN REGARD QUANTITATIF SUR SOI .....</b>	<b>31</b>
4.1 LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE.....	31
4.2 LA REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON .....	32
4.3 LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION DE RÉSIDENCE .....	37
4.3.1 Les facteurs de rétention .....	38
4.3.2 Les dimensions cachées des attributs de choix.....	40
4.4 LE NIVEAU DE PRÉSENCE DES ATTRIBUTS DE CHOIX.....	43
4.5 L'IMPORTANCE ET LE NIVEAU DE PRÉSENCE DES ATTRIBUTS .....	45
4.5.1 Stratégies à déployer .....	47
4.6 PERCEPTION DES GENS ET DE LA RÉGION PAR LES RÉSIDENTS .....	47
4.7 L'ENDOGROUPE RÉGIONAL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE .....	49

CONCLUSION.....	52
<b>5. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : LE REGARD QUANTITATIF DES AUTRES.....</b>	<b>55</b>
5.1 LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE.....	55
5.2 LA REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON .....	56
5.3 LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION PAR LES QUÉBÉCOIS .....	60
5.3.1 Les facteurs d'attraction.....	60
5.3.2 Les dimensions cachées des attributs de choix.....	63
5.4 LA PRÉSENCE DES ATTRIBUTS DE CHOIX SELON LES QUÉBÉCOIS .....	65
5.5 L'ÉVALUATION DES ATTRIBUTS DES RÉGIONS.....	69
5.6 POSITIONNEMENT DES RÉGIONS .....	70
5.6.1 Les options stratégiques du positionnement.....	71
5.7 PERCEPTION DES GENS ET DE LA RÉGION PAR LE QUÉBEC.....	74
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>77</b>
BIBLIOGRAPHIE.....	78
APPENDICE A : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT .....	79
APPENDICE B : FORMULAIRE DE VARIABLES DÉMOGRAPHIQUES .....	87
APPENDICE C : GUIDE DE L'ANIMATEUR .....	91
APPENDICE D : QUESTIONNAIRE POUR LES GENS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE .....	96
APPENDICE E : QUESTIONNAIRE POUR LES GENS DU QUÉBEC .....	99
APPENDICE F ESTIMATION DU NOMBRE D'HEURES REQUISES POUR SE RENDRE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN VOITURE.....	109

## LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

FIGURE 1 : POSITION DES RÉGIONS SELON LES FACTEURS CARRIÈRE ET MILIEU DE VIE.....	73
TABLEAU 1 : RÉPONDANTS SELON LA PROVENANCE (EN %) .....	33
TABLEAU 2 : RÉPONDANTS SELON LE SEXE ET LA PROVENANCE (EN %) .....	33
TABLEAU 3 : RÉPARTITION DES RÉPONDANTS SELON L'ÂGE (EN %) .....	34
TABLEAU 4 : NIVEAU DE SCOLARITÉ DES RÉPONDANTS (EN %) .....	34
TABLEAU 5 : REVENU FAMILIAL DES RÉPONDANTS (EN %) .....	35
TABLEAU 6 : NOMBRE DE PERSONNES AU FOYER (EN %) .....	35
TABLEAU 7 : PROPORTION DU TEMPS PASSÉ DANS LA RÉGION DEPUIS LA NAISSANCE (EN %) .....	36
TABLEAU 8 : IMPORTANCE ACCORDÉE AUX ATTRIBUTS D'UN FUTUR LIEU DE RÉSIDENCE.....	39
TABLEAU 9 : REGROUPEMENT DES ATTRIBUTS DE CHOIX EN QUATRE FACTEURS (A-T).....	42
TABLEAU 10 : PRÉSENCE DES ATTRIBUTS DE CHOIX DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE PAR LES RÉSIDENTS.....	44
TABLEAU 11 : ÉVALUATION DES ATTRIBUTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE.....	45
TABLEAU 12 : ÉVALUATION DES FACTEURS PAR LES GENS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE.....	46
TABLEAU 13 : PERCEPTION DES TÉMISCABITIBIENS PAR EUX-MÊMES .....	48
TABLEAU 14 : PERCEPTION DES TÉMISCABITIBIENS ET DE LEUR PROPRE RÉGION.....	51
TABLEAU 15 : RÉPARTITION DES RÉPONDANTS PAR RÉGION (EN %) .....	57
TABLEAU 16 : RÉPARTITION DES RÉPONDANTS DU QUÉBEC SELON L'ÂGE (EN %).....	58
TABLEAU 17 : NIVEAU DE SCOLARITÉ DES RÉPONDANTS DU QUÉBEC.....	58
TABLEAU 18 : REVENU FAMILIAL ANNUEL DES RÉPONDANTS EN % .....	59
TABLEAU 19 : NOMBRE DE PERSONNES PAR FOYER.....	59
TABLEAU 20 : IMPORTANCE ACCORDÉE AUX ATTRIBUTS D'UN FUTUR MILIEU DE VIE (QC).....	62
TABLEAU 21 : REGROUPEMENT DES ATTRIBUTS DE CHOIX EN QUATRE FACTEURS (AT + QC).....	64
TABLEAU 22 : PRÉSENCE D'ATTRIBUTS DE RÉTENTION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE .....	66
TABLEAU 23 : PRÉSENCE D'ATTRIBUTS DANS TROIS RÉGIONS DU QUÉBEC .....	68
TABLEAU 24 : ÉVALUATION PAR L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET PAR LES RÉGIONS DU QUÉBEC .....	70
TABLEAU 25 : CALCUL DES COORDONNÉES DE POSITIONNEMENT .....	71
TABLEAU 26 : PERCEPTION DES GENS DE TROIS RÉGIONS DU QUÉBEC .....	75



## SOMMAIRE

Ce document présente quatre recherches sur l'image de l'Abitibi-Témiscamingue : deux recherches qualitatives et deux recherches quantitatives. L'objectif général visé par l'équipe de recherche a été de dresser un tableau de ce que représente cette région pour ses habitants et pour ceux des autres régions du Québec.

La première recherche qualitative a été réalisée à l'aide d'un groupe de discussion réunissant des participants de l'Abitibi-Témiscamingue. Ses résultats ont été validés à l'aide d'une seconde recherche, quantitative celle-là. Ils montrent que les Témiscabitiens apprécient leur région. Ils se perçoivent comme des gens accueillants, fiers et travailleurs, habitant une région de villégiature où les beautés naturelles sont accessibles. C'est *un espace à vivre*. Ils affectionnent la vie dans de petites agglomérations urbaines ou rurales où tout est à proximité d'eux. Files d'attente, embouteillages et béton ne les attirent pas; le style de vie urbain ne leur fait pas envie.

La seconde recherche qualitative a été menée à l'extérieur de la région. Trois groupes de discussion ont permis de prendre le pouls du Québec sur l'idée qu'il se fait de l'Abitibi-Témiscamingue. Ici aussi, les résultats qualitatifs ont été validés à l'aide d'une recherche quantitative couvrant l'ensemble de la province. Les conclusions de ces deux recherches se renforcent. Elles indiquent que les Québécois ont une vision dichotomique de la région. Pour certains, elle est dotée de richesses naturelles qui font la fortune de ses habitants. Selon cette vision des choses, les Témiscabitiens sont à l'aise financièrement, travaillent en collaboration et en concertation et réussissent ainsi à faire aboutir leurs revendications territoriales. L'autre perception est opposée. L'exploitation des richesses naturelles de la région les a épuisées et a dégradé l'environnement. La région s'est ainsi appauvrie.

Les données amassées ont permis de réaliser un calcul de positionnement par attributs et de situer la région par rapport à deux autres régions : l'Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il ressort de cet exercice que les gens de la région apprécient d'abord leur région pour sa dimension *milieu de vie*. La *possibilité de carrière*, la *vie sociale* et la *vie urbaine* atteignent un niveau de satisfaction moins élevé. Second constat, les gens de la

région aiment davantage leur région que les autres Québécois ne l'apprécient. Des trois régions testées, c'est celle qui obtient le plus faible résultat d'appréciation. Un avantage concurrentiel se dégage toutefois. L'ensemble des Québécois reconnaît à la région une force sur sa dimension *milieu de vie*.

## INTRODUCTION

Au cours de l'été 2007, la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités a été contactée afin de réaliser une enquête sur l'image que les Témiscabitiens ont d'eux-mêmes et que les autres ont d'eux. Traduite en obligations de résultats, il a été convenu que la recherche à réaliser devait atteindre quatre objectifs. Deux de ceux-ci concernent les gens domiciliés à l'extérieur de la région :

1. Identifier les principaux facteurs d'attraction de l'Abitibi-Témiscamingue chez des gens qui n'y résident pas lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi, d'un lieu d'étude ou d'un nouveau milieu de vie;
2. Identifier les principales perceptions de la région chez les gens qui vivent dans d'autres régions du Québec qu'en Abitibi-Témiscamingue;

Deux autres objectifs ont été établis pour les gens domiciliés en Abitibi-Témiscamingue :

3. Identifier les principales perceptions de l'Abitibi-Témiscamingue chez les gens qui y vivent;
4. Identifier les principaux facteurs de rétention des gens qui vivent en Abitibi-Témiscamingue.

Afin d'atteindre ces objectifs, la Chaire Desjardins a réalisé une étude de positionnement par attribut. Cette démarche s'est réalisée en deux temps, soit à l'aide d'une démarche de recherche qualitative suivie d'une démarche quantitative.

Dans un premier temps, la démarche qualitative a consisté à identifier les variables que les individus de l'extérieur de la région et de la région considèrent dans leur processus d'évaluation de l'attraction d'une région. Ce sont les attributs de choix. Pour ce faire, quatre groupes de discussion ont été formés dans quatre différentes régions du Québec : dans la région centrale de Montréal, dans la région intermédiaire de la Mauricie, dans la région périphérique du Bas-Saint-Laurent et en Abitibi-Témiscamingue.

Dans un second temps, la démarche quantitative a consisté à dresser un questionnaire de positionnement par attributs à l'aide des attributs de choix identifiés à l'aide de la démarche qualitative et d'une recension d'écrits sur le sujet. Le questionnaire a été administré à un groupe de répondants représentatifs du Québec ainsi qu'à un autre groupe

représentatif de l'Abitibi-Témiscamingue. Il a permis de mesurer l'importance que chaque répondant accorde aux attributs identifiés préalablement ainsi que leur degré de présence pour trois régions du Québec : l'Outaouais, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue. Cette démarche a permis d'atteindre les objectifs énumérés ci-haut. Plus spécifiquement, elle a permis de dresser un tableau de positionnement par attributs qui indique la position de l'Abitibi-Témiscamingue par rapport aux deux autres régions du Québec selon différentes dimensions découlant des réponses des répondants eux-mêmes. Ce sont ces résultats que nous présentons dans les pages qui suivent.

## **1. LA PROBLÉMATIQUE : LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION**

Lorsque la Conférence régionale des élus nous a contactés pour collaborer à l'identification de l'image de l'Abitibi-Témiscamingue chez les résidents de la région et ceux du Québec, notre premier questionnement a consisté à nous demander ce qui constitue une image d'une région chez un individu. Selon le modèle multidimensionnel dominant en marketing, l'image d'une région doit être comprise comme étant un attribut synthèse résultant de l'agrégation de trois composantes : cognitives, affectives et comportementales. La composante cognitive est constituée du résultat du traitement de diverses informations. La composante affective est formée d'impressions et d'émotions ressenties au cours des années envers les différents aspects d'une région. La composante comportementale résulte de l'interaction de l'individu avec la région et ses différentes personnalisations. Se surimpose à ces trois composantes une multiplicité de *points de vue* sur la région : sa géographie, son histoire, sa dynamique sociale et politique, son économie, sa psyché... Plutôt que de tenter de tout mesurer *a priori*, nous avons préféré utiliser des groupes de discussion pour que les individus faisant parti des groupes ciblés par la recherche nous disent eux-mêmes ce qu'ils considéraient être les attributs composants l'image des régions du Québec. Dans les pages qui suivent, nous décrivons notre démarche qualitative d'identification des attributs. Nous présentons d'abord les objectifs et les instruments de mesure ainsi que le déroulement et les résultats de la démarche qualitative.

### **1.1 LES OBJECTIFS ET LES INSTRUMENTS DE MESURE QUALITATIFS**

Les objectifs à atteindre ont été définis en fonction de leur situation géographique : la clientèle extérieure à l'Abitibi-Témiscamingue et la clientèle intérieure.

#### **Objectifs à atteindre sur la clientèle extérieure à l'Abitibi-Témiscamingue**

1. Identifier les principaux facteurs d'attraction de l'Abitibi-Témiscamingue (*et d'autres régions du Québec aux fins de positionnement*) chez des gens qui n'y résident pas lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi, d'un lieu d'étude ou d'un nouveau milieu de vie;

2. Identifier les principales perceptions de la région (*et d'autres régions du Québec aux fins de positionnement*) chez les gens qui vivent dans d'autres régions du Québec qu'en Abitibi-Témiscamingue;

### **Objectifs à atteindre sur la clientèle extérieure à l'Abitibi-Témiscamingue**

3. Identifier les principales perceptions de l'Abitibi-Témiscamingue chez les gens qui y vivent;
4. Identifier les principaux facteurs de rétention des gens qui vivent en Abitibi-Témiscamingue

Nous avons choisi d'utiliser le groupe de discussion comme premier outil d'identification des facteurs d'attraction et des attributs qui composent la perception d'une région. Le groupe de discussion est particulièrement indiqué pour l'analyse de produits complexes, ce qui est le cas ici. Il est habituellement composé de groupes de 6 à 10 personnes. Sa formule génère des interactions parmi les participants, ce que ne font pas les autres techniques d'enquête.

Le groupe de discussion n'est jamais statistiquement représentatif d'une population. La recherche vise plutôt à enrichir la perspective des chercheurs en leur fournissant le regard d'autres personnes. Lors de la constitution du groupe, nous nous sommes préoccupés de la représentativité en invitant des individus provenant de différents groupes socio-économiques.

Nous avons cherché à constituer des groupes de discussion de 6 à 15 personnes, des adultes (18 ans et plus), provenant de différents milieux, de différents horizons et ayant des points de vue différents sur l'objet d'étude : l'image de l'Abitibi-Témiscamingue. La planification des groupes a consisté à réaliser les activités suivantes :

1. Préparer un formulaire de consentement à la participation des groupes de discussion (annexe A);
2. Rédiger un questionnaire sur les variables sociodémographiques des participants (annexe B);
3. Préparer un guide d'animation pour les trois groupes de discussion (annexe C) extérieurs à la région;
4. Préparer un guide d'animation spécifique au groupe de discussion de l'Abitibi-Témiscamingue;
5. Obtenir le consentement du Comité d'éthique sur la recherche de l'UQAT;

6. Monter et faire parvenir les kits d'animation aux animateurs;
7. Former les animateurs;
8. Recruter les participants;
9. Organiser et tenir les groupes de discussion :
  - a. de la région intermédiaire (Mauricie)
  - b. de la région centre (Montréal);
  - c. de la région périphérique (Bas-Saint-Laurent);
  - d. de la région Abitibi-Témiscamingue.
10. Rédiger le verbatim de chacun des groupes;
11. Coder et traiter les verbatim à l'aide du logiciel Nvivo;
12. Interpréter les résultats en faisant ressortir les facteurs d'attraction et les perceptions de la région identifiés par les participants.

## **1.2 LE DÉROULEMENT DES GROUPES DE DISCUSSION**

Les groupes de discussion se sont tenus durant le mois d'août 2007. Tel que planifié, nous avons réalisé 4 groupes de discussion dans autant de régions du Québec (Abitibi-Témiscamingue, Montréal, Mauricie et Bas-Saint-Laurent) afin d'identifier les attributs jouant un rôle lors du choix d'une région pour vivre. Les discussions, d'une durée moyenne de 3 heures, ont porté sur la perception des participants en regard du milieu de vie de l'Abitibi-Témiscamingue, de ses habitants, de son environnement social, culturel, géographique et urbain, de ses institutions d'enseignement et de santé ainsi que de son développement économique. Des questions ont également été posées quant aux perceptions du milieu du travail et du milieu des entreprises ainsi qu'au sujet des facteurs de rétention et d'attraction de la région.

Les différentes régions dans lesquelles ont été réalisés les groupes de discussion ont été choisies afin de recueillir des perceptions de répondants de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, mais aussi de régions métropolitaine, intermédiaire et périphérique. Les commentaires des participants aux groupes de discussion sont présentés ci-bas en fonction de chacun de ces types de région. Certains propos ont été synthétisés tandis que d'autres, pour leur richesse, ont été reproduits intégralement.

### 1.3 LA REPRÉSENTATIVITÉ DES PARTICIPANTS

La taille de l'échantillon des participants aux différents *groupes de discussion* est de 39 personnes, dont 23 hommes et 16 femmes. Parmi eux, huit personnes ont participé au groupe de discussion de l'Abitibi-Témiscamingue, douze à celui de la Mauricie, dix à celui Montréal et neuf à celui du Bas-St-Laurent. Il s'est avéré qu'une participante du groupe de discussion de la Mauricie demeure en Abitibi-Témiscamingue.

Les participants étaient âgés de 22 à 80 ans avec une moyenne de 49 ans. Plus de 60 % des participants avait un niveau de scolarité égal ou supérieur à un baccalauréat universitaire. Seulement 3 % des répondants n'avaient qu'un diplôme secondaire. Les participants avaient des occupations bien différentes. Notamment, près de 18 % provenaient du milieu scolaire, 15 % du milieu financier, 13 % du milieu communautaire et 13 % étaient des personnes retraitées. Pour ce qui est du revenu familial, plus de 46 % des participants ont un revenu de plus de 60 000 \$, près de 20 % ont un revenu se situant entre 30 000 \$ et 50 000 \$. Près de 18 % ont un revenu familial se situant entre 20 000 \$ et 29 000 \$ et 5 % ont un salaire inférieur à 10 000 \$. Il y a cependant près de 13 % des participants qui n'ont pas répondu à cette question. Plus de 30 % des participants habitent seuls tandis que près de 39 % habitent avec une autre personne. Plus de 25 % des participants vivent avec deux personnes et plus. Parmi les 30 participants n'habitant pas dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 16 sont déjà venus en Abitibi-Témiscamingue, soit 41 % des répondants.

Il est raisonnable de croire que ces personnes représentent différents milieux socio-économiques du Québec et différentes opinions sur l'objet d'étude. C'est ce qui constitue la richesse de cette technique de recherche et la principale raison de notre choix. Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que ce groupe soit considéré comme statistiquement représentatif de la population québécoise. C'est là une limite inhérente au groupe de discussion. L'analyse des propos tenus lors des discussions révèle, dans les sections qui suivent, la justesse du choix de la technique d'enquête par la richesse des informations que nous y avons trouvées.

## 2. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : UN REGARD QUALITATIF SUR SOI

L'image de l'Abitibi-Témiscamingue que nous dressons ici découle des témoignages des participants aux quatre groupes de discussion. Notre analyse fine a consisté à regrouper les propos des Témiscabitiens selon les différents thèmes abordés pour en extraire une « vision » globale. Il est utile de rappeler que le guide d'animation des rencontres prévoyait un grand nombre de ceux-ci. Certains ont donc été suggérés et d'autres ont émergé en cours de discussion. Nous les avons regroupés ainsi : le milieu de vie, les institutions, le développement économique, le milieu de travail, la perception du milieu des entreprises et, finalement, la rétention et l'attraction.

### 2.1 LE MILIEU DE VIE

Les Témiscabitiens apprécient leur milieu de vie. Ils posent un regard cohérent sur eux-mêmes. D'un côté, leurs commentaires expriment la force, la fierté, l'esprit d'entreprise, le courage et le dynamisme qu'ils ressentent d'être des gens d'ici. De l'autre, ils témoignent que ces qualités leur viennent du fait d'habiter un milieu naturel difficile, riche, mais pingre, qui se laisse prendre, mais sans s'offrir. La roche contient de l'or, mais il faut l'extraire!

La proximité des services, les grands espaces, des citoyens conscientisés et des activités culturelles abondantes, reconnues et accessibles meublent leur vie quotidienne. La vastitude du territoire leur permet un style de vie près de la nature. L'Abitibi-Témiscamingue est un **espace à vivre**, à proximité de tout. L'économie du temps dans les déplacements quotidiens permet d'avoir une meilleure qualité de vie et de travail que les habitants des grands centres : dîner à la maison, décompresser et surtout de passer plus de temps avec la famille. Le mode d'occupation du territoire, de petites agglomérations liées à des villes de moyenne grandeur, donne l'opportunité d'accéder aux services sans les désagréments des métropoles.

Mais, ces grands espaces et cette liberté ont un prix. L'Abitibi-Témiscamingue semble loin... aux autres. Le Témiscabitiien affirme ne pas vivre dans une région éloignée, mais constate tout de même les effets de l'éloignement : les gens provenant d'ailleurs au Québec lui disent qu'il vit « loin et dans le bois ». Au-delà des témoignages qui

présentent des symptômes de désirabilité sociale, il est possible que les gens de l'Abitibi-Témiscamingue se sentent éloignés des grands centres et, surtout, méconnus des habitants du reste du Québec. Il est clair pour les participants qu'il y a manque de publicité positive à l'égard de la région à l'extérieur de la région. Une idée forte ressort des commentaires : **l'Abitibi-Témiscamingue, pas pour tout le monde!** Voyons ce qu'ils en disent selon les thèmes suivants : le milieu de vie, l'environnement social, l'environnement culturel, l'environnement géographique et l'environnement urbain.

### *Le milieu de vie*

- ✓ Des gens **mobilisés** de différents quartiers pour passer à l'action.<sup>1</sup>
- ✓ Nous sommes une région **en pleine ébullition**;
- ✓ Des jeunes plus **positifs** envers la région. Avant les jeunes voulaient partir à tout prix de la région; ils sont maintenant de bons ambassadeurs de la région surtout lorsqu'ils étudient dans une autre région. La force et l'ambition des jeunes; ils veulent développer leur région. L'impression que les jeunes aiment leur région;
- ✓ Des **services proches**; alors économie de temps et possibilité de faire autre chose. Nous sommes loin, mais une fois rendu ici on est à 15 minutes de tout. Alors que là-bas (Montréal) tu es proche, mais tu es à une demi-heure de tout (2 mentions). Les activités sportives, culturelles sont plus faciles d'accès. Cela prend moins de temps pour s'y rendre et des places de stationnement sont facilement disponibles;
- ✓ Il y a **de grands espaces** et plus de place pour vivre. On n'est pas empilé les uns par-dessus les autres;
- ✗ L'Abitibi, **pas pour tout le monde**. L'Abitibi a ces avantages et ces inconvénients. C'est sûr qu'elle ne plait pas à tout le monde, même à ceux qui viennent au monde ici;
- ✗ L'Abitibi-Témiscamingue, c'est **juste des arbres, juste des lacs, juste des mouches**, juste loin de tout, juste rempli de vide (4 mentions);
- ✗ La perception de l'extérieur n'est pas toujours évidente. Ils ont l'impression qu'**il n'y a rien à faire** (2 mentions);
- ✗ Les gens qui ont une attitude négative face à la région, c'est parce qu'ils ne l'ont pas choisi ou encore ils n'ont jamais mis les pieds en Abitibi-Témiscamingue.
- ✗ Loin alors, les amis ne viennent pas nous voir;

---

<sup>1</sup> Les crochets indiquent des commentaires positifs et les x des commentaires négatifs.

### *L'environnement social*

- ✓ **Des citoyens conscientisés.** Il est facile de mobiliser les gens pour faire du bénévolat.
- ✓ **Des citoyens qui se reconnaissent** entre eux. Connaître les gens permet de s'impliquer dans la région. Tu as l'impression d'être impliqué indirectement dans les événements. Tu as l'impression de pouvoir faire progresser un petit peu plus la région.
- ✓ **Un espace social.** Plus d'espace au niveau de la société, laisse la place pour prendre notre place.
- ✓ **Répartition territoriale de l'activité.** Possibilité de vivre différentes choses à l'intérieur de la région puisqu'il n'y a pas vraiment de ville qui a le monopole. Il faut faire de la région son terrain de jeu;
- ✓ **Ouverture à l'immigration.** Ouverture d'esprit pour les nouveaux arrivants (2 mentions).

### *L'environnement culturel*

- ✓ **Diversité culturelle satisfaisante.** La région n'a rien à envier aux villes plus grosses en termes de diversités culturelles. Depuis 5 à 6 ans environ (2 mentions). L'Abitibi-Témiscamingue a réussi à bien s'installer sur l'échiquier québécois. L'aspect culturel m'a convaincu que je pouvais venir ici et avoir du plaisir; (2 mentions)
- ✓ **Abondance de la culture.** Les habitants consomment la culture probablement nettement au-dessus de la moyenne du Québec. Impressionnant le nombre de festivals, des festivals qui sont intéressants et de bon calibre (2 mentions). Au niveau des artistes qu'on peut aller voir en soirée ou des activités sportives pour les jeunes, il y a beaucoup à faire (2 mentions).
- ✓ On y présente les **mêmes spectacles qu'ailleurs au Québec** sauf pour les artistes internationaux.
- ✓ **Facilité d'accès.** Les activités sont plus faciles d'accès qu'ailleurs au Québec.
- ✗ **Méconnu du Québec.** Manque de publicité positive à l'extérieur de la région.

### *L'environnement géographique*

- ✓ L'Abitibi c'est un **très grand territoire avec peu de population.**
- **Éloignement réfuté.** J'avais l'impression que c'était loin pis que ce n'était pas tant accessible non plus. Ma perception a changé depuis que j'habite ici. Ce qu'on entend beaucoup c'est qu'on est loin, nous vivons dans le bois. Pourtant nous on va à Montréal et ce n'est pas si loin que ça;
- ✓ **Proximité des services.** Quelque part, quand tu ne fais pas plus que 15 minutes pour te rendre à ton travail et que tu peux te permettre d'aller dîner chez vous, c'est une qualité de vie en général. Il n'y a pas une heure de stress avant de commencer à travailler et pas une heure le soir après le travail.

- ✓ **Dynamisme.** La région est jeune.
- ✓ L'Abitibi et le Témiscamingue sont vraiment deux régions assez différentes;
  
- ✗ **Éloignement.** On est limité dans nos déplacements, car on ne peut pas vraiment faire un voyage Rouyn-Montréal dans une fin de semaine.

### *L'environnement urbain*

- ✓ **Densité de population.** L'Abitibi-Témiscamingue représente moins de deux pour cent de la population québécoise;
- ✓ **Accessibilité des services.** Il y a un peu plus de place pour vivre, plus d'espace dans les villes. Il est possible d'inscrire les enfants à une activité sportive et on n'aura jamais à faire 45 minutes de route pour aller les porter;
- ✓ **Diversité des services.** Pour les installations de ski de fond, on est bien organisé c'est jamais loin. Rouyn-Noranda c'est une ville qui est quand même jeune, c'est surprenant. (2 mentions);
- ✓ **Profondeur de l'offre de services.** Les enfants vont souvent étudier à l'extérieur, mais ils reviennent parce qu'ils connaissent la qualité de vie et parce que c'est là qu'ils ont grandi (2 mentions). C'est sûr que l'université retient un peu les jeunes en région, mais ceux qui partent reviennent maintenant;
  
- ✗ Les jeunes veulent quand même aller habiter ailleurs dans la province

## 2.2 LES INSTITUTIONS

Les institutions de la région dispensent des services de proximité qui n'offrent pas la même profondeur que ceux des régions métropolitaines, mais les gens de la région en sont tout de même contents. La région présente un bon réseau d'institutions d'enseignement, autant au niveau secondaire, collégial et universitaire. Les jeunes peuvent peut-être quitter la région pour aller étudier, mais ils reviennent souvent plus qualifiés et avec de l'expérience. Ils reviennent partager leurs expertises dans la région.

En région, il y a plusieurs centres de santé et d'hôpitaux si l'on considère la population peu élevée. Il y a cependant un manque de médecin de famille, ce qui est un problème partout au Québec, mais le recrutement va de mieux en mieux. Il est désormais plus facile d'attirer les médecins en région puisqu'il y a davantage d'activités à offrir. Voyons ce qu'ils en disent, en fonction des deux thèmes suivants : les institutions d'enseignement et les institutions de santé.

### *Les institutions d'enseignements*

- ✓ **Qualité de la formation.** L'éducation ou l'instruction publique est très bien. Des étudiants de plusieurs pays viennent étudier ici.
- ✓ **Profondeur de l'offre de formation.** Les formations sont très accessibles pour tous; il y a assez d'écoles secondaires. Le Cégep et l'université ont été implantés en région pour rendre accessibles les études et pour garder nos jeunes en région. (4 mentions). Le Cégep et l'université développent l'expertise nécessaire pour le développement de la région. C'est plus facile de poursuivre des études lorsque l'université est présente dans ta région.
- ✓ **Limites de l'offre de formation.** Au Cégep, tout n'est pas disponible, mais il y en a quand même beaucoup.

### *Les institutions de santé*

- ✓ **Institutions responsables.** Chacune des institutions gère ces problématiques.
- ✓ **Qualité équivalente aux autres.** Les problèmes du système de santé en région ce sont les mêmes problèmes que ceux du système de santé québécois (2 mentions).
- ✓ **Services disponibles.** Nous sommes chanceux d'avoir quatre hôpitaux en région pour une population de 150 000 habitants. Le recrutement des médecins en région n'a jamais été aussi bien (2 mentions). Les unités mobiles permettent d'avoir des

spécialistes dans tous les hôpitaux de la région. Il faut s'entraider (2 mentions). Il y a eu le développement des unités d'hémodialyse en région.

- ✓ **Solidarité en santé.** Les levées de fonds des fondations fonctionnent très bien.
- ✓ Plusieurs recherches se font à l'université pour la santé (2 mentions)
  
- ✗ **Qualité défailante des services.** On entend beaucoup de négatifs sur les hôpitaux de la région.
- ✗ **Pénurie de services de santé.** Il y a une personne sur quatre en Abitibi-Témiscamingue qui n'a pas accès à un médecin de famille (2 mentions). Il y a un manque dans tous les départements de la médecine (2 mentions).

### 2.3 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

En région, il est facile de s'impliquer et de prendre sa place. Selon certains participants, il est plus simple de trouver un emploi en région que dans les grands centres. En plus, il y aura de grands manques de personnel d'ici quelques années, ce qui incitera les jeunes de revenir en région et d'attirer de nouvelles personnes. Les opportunités pour les jeunes sont extraordinaires puisque les gens de la région ont une grande ouverture d'esprit face aux jeunes. S'ils veulent développer la région, ils peuvent le faire. Ils le font très bien depuis quelques années.

Selon les participants, il est nécessaire de diversifier l'économie de la région. Les mines exploitent des ressources épuisables et il ne faudrait pas reproduire le comportement présent du milieu forestier. Il y a du support offert lorsqu'une personne veut développer de nouveaux projets alors il faut savoir en profiter. Voyons ce qu'ils en disent.

- ✓ **Capacité d'entreprendre.** On est capable de faire d'autres choses que du deux par quatre et des anodes de cuivre. On fait un apprentissage au quotidien dans le développement économique. On vit la passe d'essais et erreurs. Tranquillement, à force d'essayer, de se casser la gueule des fois, on reprend goût à innover.
- ✓ **Expertise d'entreprendre.** Il y a beaucoup d'entreprises qui ont développé des expertises hyper pointues pis ce sont des entreprises qui aujourd'hui exportent à travers le monde. Je pense qu'on a pris une longueur d'avance. On ne fait pas rien que cogner de la roche.
  
- ✗ **Faible diversification.** Longtemps on a trop misé sur la grande industrie, l'industrie minière, les industries forestières (2 mentions); il faut de la diversification.

## 2.4 LE MILIEU DE TRAVAIL

Les Témiscabitiens **débordent d'enthousiasme** par rapport à leur milieu de travail. Ils jugent la quantité et la qualité de l'offre d'emploi régionale. Ils apprécient la diversité offerte, les opportunités de carrière offertes particulièrement aux jeunes et le support qu'ils peuvent recevoir pour les projets d'entreprises. Voyons ce qu'ils en disent.

- ✓ **Disponibilité d'emploi.** J'ai l'impression que c'est plus facile en région qu'à l'extérieur pour trouver un emploi. On est en pleine ébullition. Il va y avoir 9 000 postes à remplacer d'ici trois ans. On me disait il y a 10 ans qu'il n'y aurait pas d'emploi pour moi en région lorsque je sortirais de mes études et c'était vrai, mais maintenant avec la retraite des baby-boomers il y a beaucoup d'emploi disponible
- ✓ Il y a une meilleure qualité de vie dans les milieux de travail puisqu'il n'y a pas beaucoup de routes à faire pour aller travailler;
- ✓ **Qualité d'emploi.** Tout à l'heure, on va avoir de la misère à subvenir à nos besoins de base avec le manque de personnel. On est rendu de l'autre côté du balancier (2 mentions).
- ✓ **Diversité d'emploi.** Aujourd'hui, tu reviens en région et tu peux choisir le type d'emploi que tu veux. Tu peux choisir le type d'emploi que tu veux. Aujourd'hui, il y a une gamme d'emplois qui sont reliés aux mines et des emplois super intéressants pas seulement que de descendre dans la mine. Le secteur minier se développera davantage. Il y aura des gammes d'emploi de haute technologie qui vont être reliées à ça
- ✓ **Opportunités de carrière.** Il est **plus facile de se faire une place** au niveau de l'emploi en région. Il est important de développer la deuxième et la troisième transformation. Au niveau de l'emploi, c'est super encourageant, moi je ne considère pas que je suis limité sur le marché du travail en région
- ✓ **Offre aux jeunes.** Pour les jeunes en région, les opportunités sont extraordinaires. Les gens ont une plus grande ouverture face aux jeunes, ils te laissent la place (2 mentions). Pour les jeunes qui arrivent avec leur scolarité, c'est plus facile et là fait ton emploi, tu te le crées, il y a de la place pour toi c'est sûr. Les jeunes veulent créer de plus en plus leur propre entreprise. Il y a quand même beaucoup de nouvelles entreprises qui sont créées par des jeunes.
- ✓ **Support aux projets.** Si tu veux développer un projet en région, il y a le CLD qui est derrière toi (2 mentions).
- ✗ **Perte d'emploi par secteur.** Beaucoup de pertes d'emploi dans le milieu forestier.
- ✗ **Manque d'opportunité.** C'est sûr que des emplois spécifiques se libèrent un peu moins souvent en région. Les gens gardent leur emploi. Il y a plus de chance qu'ils se libèrent à Montréal

## 2.5 LE MILIEU DES ENTREPRISES

La perception du milieu des entreprises jouxte celle du milieu de travail. L'enthousiasme et l'optimisme dominant. Le milieu des affaires jouit maintenant d'une image restaurée. Être entrepreneur est maintenant vue comme une activité positive et il est souhaité que les jeunes profitent des nombreuses opportunités régionales pour démarrer des entreprises.

- ✓ **Image restaurée.** Autant les entrepreneurs, autant les gens avaient peut-être une mauvaise perception de la région il y a une couple d'années, autant les gens d'affaires avaient peut-être une mauvaise perception. Je trouve que c'est extraordinaire ce qui se passe au niveau du milieu des entreprises;
- ✓ **Opportunité d'affaires.** La place est là. Il ne faut pas attendre. L'avantage avec l'Abitibi-Témiscamingue c'est que la place il y en a beaucoup. Il manque des PME manufacturières comme à Victoriaville. L'avenir au niveau du milieu des affaires apporte beaucoup d'innovation
- ✓ **Opportunités pour les jeunes.** On demande aux jeunes de se mettre à l'avant-plan et d'en partir des projets. Les jeunes ont la fibre entrepreneuriale.
- ✗ **Difficulté d'intrapreneuriat.** Quand tu es appelé à travailler pour la grosse compagnie, tu n'es pas porté à développer tes propres idées;

## 2.6 L'ATTRACTION ET LA RÉTENTION

Les répondants de l'Abitibi-Témiscamingue croient que les jeunes ont une meilleure perception de la région qu'il y a une dizaine d'années. Les jeunes sont devenus avec les années de bons ambassadeurs pour la région. Cette fierté provient du fait que depuis 5 ou 6 ans, le côté diversification culturelle s'est bien développé. Plusieurs festivals de bon calibre se sont ajoutés aux activités de la région. De plus, artistiquement, il y a dans la région les mêmes spectacles que dans les villes près des grands centres. Voyons ce qu'ils en disent.

- ✓ **Attraction – volonté personnelle.** Ce n'est pas parce que j'ai été convaincu que je suis venu. Je ne suis pas venu ici parce que je trouvais que ça avait l'air le fun.
- ✓ **Attraction – pour le plaisir.** C'est plus facile, on est de meilleurs ambassadeurs. On monte le site internet (pour recruter des médecins), mais la moitié du site internet c'est « venez à Rouyn-Noranda, c'est l'fun ». On veut leur vendre aussi l'idée de la ville. Parce que tu travailles 50-60 heures semaines, là-dedans tu essayes de vivre dans une ville.

- ✓ **Attraction – pour la qualité d’exercice de la profession.** La médecine ici a certaines spécificités. La médecine est plus intéressante ici pour un médecin de famille.
- ✓ **Abitibi – pas pour tout le monde.** C’est normal qu’il y ait des gens qui ne triperont jamais sur l’Abitibi. De la même façon qu’y a du monde qui est venu en Abitibi et qui ne tripe pas sur l’Abitibi. Il y a du monde qui vient au monde à Montréal et qui ne tripe pas sur Montréal et qui va trouver une place où ils sont bien. Il était une époque où c’était juste du monde de la région qui essayait d’en convaincre d’autres.
- ✓ **Raisons de rétention. Je ne m’ennuie pas** en Abitibi, parce que d’après moi, au **point de vue intellectuel**, à Val-d’Or, ça va bien, et puis, il faut aussi parler quand on parle de l’Abitibi, je pense qu’il faut parler de la **pureté de l’eau** aussi. À Amos, l’eau est la plus pure qu’il n’y a pas. Ils ont gagné des prix, en tout cas, c’est déjà un bon point pour l’Abitibi.
- ✓ **Entrepreneuriat des jeunes – milieu culturel.** Le **Festival de musique émergente** (FME) n’existait pas il y a cinq ans, le **la ligue d’improvisation** n’existait pas il y a cinq ans, le **Festival du docu-menteur** n’existait pas il y a cinq ans, le **Festival des guitares du monde** n’existait pas il y a cinq ans. Tout ça, c’est **géré par des jeunes** qui ont pour la plupart moins de 35 ans. Ils ont dit : « on le fait parce qu’on veut que ça bouge chez nous ». Aujourd’hui le milieu politique est super content : Rouyn-Noranda, ville culturelle.
- ✓ **Opportunité – milieu culturel.** Les organisateurs ce sont des organisateurs qui ont vu la place. Ils se sont dit, on n’a pas ça, ben on le fait. Ils n’ont pas attendu des subventions.
- ✓ **Retour – volonté personnelle.** J’ai fait mon retour dans ce sens-là, je m’étais planté les deux pieds dans la terre et j’avais dit je reviens. Tu te développais un argumentaire pour dire je ne suis pas fou de revenir en région. Aujourd’hui en tant qu’Abitibien tu n’as plus à te justifier de revenir en région.

## CONCLUSION

Ce regard que les gens de l’Abitibi-Témiscamingue posent sur eux-mêmes est, somme toute, très positif. Ils se considèrent appartenant à une région difficile, qu’ils ont su maîtriser et croient en l’avenir. Comment sont-ils vus par les gens des autres régions du Québec? C’est l’objet du chapitre suivant.



### **3. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : LE REGARD QUALITATIF DES AUTRES**

Ce chapitre aborde la description de l'image qualitative que les participants des trois groupes de discussion tenus à l'extérieur de la région (région centrale de Montréal (RCM), région intermédiaire de la Mauricie (RIM) et région périphérique du Bas-Saint-Laurent (BSL)) dressent de l'Abitibi-Témiscamingue. L'image qui se dessine au fil des commentaires est nettement dichotomique. Une partie des répondants considère que l'Abitibi-Témiscamingue est une région riche et que ses habitants y sont prospères. L'autre partie la voit plutôt comme une région pauvre et en déclin. Chaque répondant peut être relié à une ou l'autre de ces positions, peu importe son lieu de provenance. Le lieu de résidence du répondant n'apparaît pas conditionner son opinion.

#### **3.1 LE MILIEU DE VIE**

L'image dichotomique que les répondants décrivent de l'Abitibi-Témiscamingue confirme qu'elle est une région encore mal connue qui frappe l'imaginaire. Elle est vue habitée par des gens fiers et travailleurs au fort sentiment d'appartenance, forcés à l'initiative, car vivant en quasi-autarcie; des gens ouverts d'esprit, prêts à accepter de nouveaux arrivants. La présence des communautés autochtones est souvent commentée, ce qui indique que cet aspect de la réalité régionale constitue un attribut fortement accolé à la région. Cette présence des autochtones, mais aussi des communautés culturelles est perçue par certains comme enrichissant la région. À l'inverse, la région est considérée comme une région perdue quelque part dans le nord, habitée par des autochtones et des Inuits minés par des problèmes sociaux incommensurables, qui a de grandes difficultés, où on ne voudrait pas vivre. La vision de ces participants est celle d'une région qui se vide de ses habitants qui sont d'ailleurs présentés dans les médias comme des gens stupides.

Du point de vue de la culture, la même dichotomie habille l'image culturelle de la région. C'est, d'une part, une pépinière d'artistes, une région aux multiples activités culturelles renommées fréquentées par une population intéressée et curieuse. Pour aimer la région, il faut s'impliquer. Participer à l'élaboration de projet et d'activité. C'est, d'autre part, une

région que l'on ne visite pas, où il ne se passe rien et, surtout, dont on n'entend pas parler dans les médias.

Les uns décrivent la géographie nordique de l'Abitibi-Témiscamingue par ses beaux lacs aux eaux pures, par ses immenses forêts giboyeuses, par ses journées aux longues heures d'ensoleillement et ses villes et villages développés aux activités diurnes et nocturnes diversifiées. D'autres parlent aussi de beaux lacs, mais pas plus beau qu'ailleurs. Ils décrivent un environnement dégradé par l'exploitation à outrance, l'isolation géographique et politique, des villes et villages peu entretenus, de la température froide et, abondamment, de l'éloignement du reste du Québec.

### *Milieu de vie*

- ✓ **Image positive.** Une vision très positive de la région (BSL). Si tu veux les connaître, il faut que tu ailles les voir (BSL). Ils ont toutes les mêmes choses que nous (BSL). **Région accueillante** (RCM). Ils ont tout effectivement, ils comblent leurs besoins (RIM). Il y a quand même un milieu de vie assez intéressant (RCM). La qualité de vie incite les gens à demeurer en Abitibi (RIM).
- ✓ **Sentiment d'appartenance.** Cela m'a toujours frappé, il y a quelque chose là-bas qui retient, qui n'attire peut-être pas, mais qui retient (4 mentions) (RCM). Sentiment d'attachement à la région pour les gens venant de l'Abitibi-Témiscamingue. (RCM). En région, **tu connais tout le monde**, à Montréal tu es isolé. (RIM)
- ✓ **Lieu méconnu – positif.** J'aimerais bien connaître la région (RCM). Il doit y avoir **une salle de spectacle** parce que c'est riche comme région. (BSL).
- ✓ **Gens fiers – travailleurs.** Des gens fiers (3 mentions) (BSL). Des **battants**, des gens batailleurs qui vont se retrousser les manches, qui vont se cracher dans les mains, et qui vont travailler (4 mentions) (BSL). En Abitibi même s'ils reçoivent des coups de pelles dans le front, ils vont se relever et ils vont se battre. (BSL). J'ai une vision très négative de la situation socioéconomique et j'ai une vision très positive de la façon dont ils réagissent (BSL). Ce sont les gens de la région qui connaissent leurs forces pour la vendre (RIM).
- ✓ **Gens d'initiative.** Ils prennent beaucoup d'initiative puisqu'ils sont loin (RCM). Région organisée avec forte implication sociale (RCM). Ils n'attendent pas après Montréal eux autres et ils n'attendent pas après Toronto, ils vendent leurs idées (BSL).
- ✓ **Proximité de la nature.** Il faut aimer les grands espaces et la nature pour y habiter (2 mentions) (RIM).

- ✓ **Présence d'autochtones - positif.** Une région proche des différentes communautés culturelles, dont les autochtones (2 mentions) (BSL). Beaucoup de chose à visiter puisqu'il y a beaucoup d'autochtones (RCM). Les autochtones peuvent apporter beaucoup (3 mentions) (BSL).
- ✓ **Présence d'autochtones – neutre.** Les autochtones prennent une grosse place (3 mentions) (RIM). Il y a plusieurs réserves partout en région (RIM).
- ✓ **Ouverture aux communautés culturelles.** La seule région où il y a un maire noir (BSL). Pour ce qui est de l'intégration sociale en tant qu'étudiante étrangère, je pense qu'on est plus intégrés dans les régions (RIM). Beaucoup de place aux immigrants (RIM).
- ✓ **Présence d'Inuits – nordicité - neutre.** Une région proche des différentes communautés culturelles, dont les Inuits (2 mentions) (BSL).
- ✗ **Image négative.** Une région qui a des difficultés plus grandes actuellement au niveau du positionnement de la région (2 mentions) (BSL). Image plutôt négative, je n'irai pas vivre là-bas (BSL). Il n'y a pas de femmes (BSL). Je ne vois pas exactement pourquoi les gens vont là (RIM). J'aurais de la difficulté à y vivre (RCM). Manque de publicité pour la région (3 mentions) (BSL)
- ✗ **Mines, forêt, chasse, pêche – négatif.** Villes de mines seulement, région aride (RCM).
- ✗ **Exode des jeunes.** Les jeunes quittent la région, c'est comme dans toutes les régions, mais il y a tout de même un retour qui se fait (RIM). Les jeunes quittent la région, la région se vide (RIM).
- ✗ **Exode de la population - Exode massif** (2 mentions) (RIM). Au point de vue démographique, ce sont des régions qui sont en train de baisser catastrophiquement (RCM).
- ✗ **Criminalité élevée.** Il y aurait un peu plus de criminalité que dans les autres régions.
- ✗ **Présence autochtone – négatif.** Les autochtones font monter le taux de criminalité et les taux de toxicomanie (2 mentions) (BSL).
- ✗ **Gens stupides - Image projetée par les médias** Niveau intellectuel certainement aussi élevé là-bas qu'ailleurs, mais ils ne se vendent pas tellement bien puisque dans les téléromans les personnes sans dessein viennent de l'Abitibi-Témiscamingue (RIM). Mauvaise publicité pour la région (RIM)

### *Environnement culturel*

- ✓ **Pépinière d'artistes.** Il semble y avoir un jardin artistique : Richard Desjardins, Boum Desjardins, Raoul Duguay (BSL). Mon image de la région est teintée par

Richard Desjardins (BSL). Artistes et chanteurs, c'est une région très riche, ça donne envie d'y aller (RCM).

- ✓ **Événements et activités connus.** Gros **festival du cinéma** (2 mentions) (BSL). Présence d'un Festival du cinéma très renommé (2 mentions) (RIM). Présence d'un Festival du cinéma; (2 mentions) (RCM). Présence de **sites d'interprétation des mines** (BSL). Il y a sûrement un **concours de bucherons** (BSL). Il est mentionné des documenteurs (RCM).
- ✓ **Organisation culturelle.** Un artiste qui va en Abitibi-Témiscamingue va se trouver très bien dans le côté organisation culturelle, je suis sûr de cela (BSL). Les mêmes spectacles que nous y sont présentés (3 mentions) (RIM).
- ✓ **Vie culturelle – positif.** Eux sortent aussi de leur région pour voir des spectacles, mais nous n'y allons pas (BSL). Ils ont une vie culturelle (RIM).
- ✓ **Sport et loisir.** Ça se développe au niveau du **sport et loisir** (RIM).
- ✗ **Tourisme culturel – négatif.** Il n'y a **pas de film tourné** en Abitibi (BSL). Il faut vendre les produits [culturels] régionaux (BSL).
- ✗ **Impact publicitaire – négatif.** Aucune idée de l'offre touristique, pas de publicités (4 mentions) (BSL). Jamais entendu parler du festival du cinéma (4 mentions) (BSL). On devrait organiser un « voyage organisé » pour faire visiter la région. (RIM). Je pense que l'Abitibi, si elle veut se faire connaître, elle a avantage à se vendre. Ce n'est pas nous qui allons l'acheter (BSL). À la télévision et à la radio, on n'entend pas parler du tout de cette région (BSL). Il est difficile de nommer des activités qui se font là-bas (2 mentions) (BSL). L'Abitibi est toujours représentée négativement, ils montrent toujours une maison dans le fond d'un rang (RIM).

### *Environnement géographique*

- ✓ **Paysage – positif.** Paysage intéressant puisqu'il y a beaucoup de lacs et de rivières (2 mentions) (RIM). Il y a des beaux lacs, mais des beaux lacs il y en a partout, la belle nature est partout au Québec alors il ne faut pas vendre cet aspect de l'Abitibi (2 mentions) (RIM). Lieu tributaire de la situation des ressources naturelles. (2 mentions) (BSL). C'est pour quelqu'un qui recherche de grands espaces (RIM). C'est un territoire très grand et peu peuplé (RCM).
- ✓ **Forêt.** C'est une région forestière. (2 mentions) (BSL). Décor d'épinette (2 mentions) (BSL).
- ✓ **Lacs.** Beaucoup de lacs (2 mentions) (BSL). Il y a des lacs (RCM).
- ✓ **Pêche – chasse.** Pêche et chasse partout dans le territoire (BSL).
- ✓ **Eau ressource.** La pureté de l'eau d'Amos (2 mentions) (RIM).
- ✓ **Région nordique.** C'est une région nordique (2 mentions) (BSL).
- ✓ **Région minière.** Région minière (3 mentions) (BSL).

- ✓ **Ensoleillement.** Les journées sont plus longues, puis il fait très beau (2 mentions) (BSL).
- ✓ **Organisation du territoire.** La région est composée de petites villes placées en étoile comme sur quatre points (BSL).
- ✓ **Proximité de l'Ontario.** Près des Anglais de l'Ontario (2 mentions) (BSL).
- ✗ **Paysages – négatif.** Ça fait dur, tu vois la grosse cheminée de la Noranda (BSL). Il y a le parc La Vérendrye qui se fait bûcher (BSL). Je vois le troisième plus gros producteur de pluie acide au monde. Le côté **environnement qui se dégrade**. L'espèce d'**exploitation** des ressources naturelles **à outrance** (BSL).
- ✗ **Organisation du territoire – méconnue.** Val-d'Or est un centre géographique. C'est à une heure de plusieurs villes de l'Abitibi (BSL).
- ✗ **Isolement.** Comparé à la Côte-Nord, il y a deux facteurs, l'isolement et les autochtones (BSL). Sentiment d'isolement du point de vue **géographique**, mais aussi **ignoré sur le plan des gouvernements** (RCM).
- ✗ **Région éloignée.** Moi, quand je pense à l'Abitibi, c'est un point haut sur la carte, et dans ma tête c'est gris (RIM). Région éloignée (3 mentions) (BSL). Différente perspective de proximité tout dépend où tu te trouves. Si tu es à Montréal, tu trouves l'Abitibi loin et si tu es en Abitibi, Montréal ce n'est pas si loin que ça (RIM). Ce n'est pas si éloigné que ça, on va dans le sud et c'est pourtant plus loin (RIM). La perception de quelqu'un qui n'est jamais allé, oui, c'est loin (RIM). Région éloignée, qui est considérée comme une région éloignée et les gens se considèrent aussi comme appartenant à une région éloignée (4 mentions) (RCM). C'est très dispendieux de vouloir venir en Abitibi en avion. C'est **moins cher d'aller en Floride** (RIM).
- ✗ **Température froide.** Il fait plus froid en Abitibi, mais c'est un climat plus sec (RIM). L'été doit être plus court là-bas (BSL).

### *Environnement urbain*

- ✓ **Distinction Abitibi versus Témiscamingue.** Il y a une distinction à faire entre l'Abitibi et le Témiscamingue (2 mentions) (BSL).
- ✓ **Villes développées.** Je suis certaine que ce sont des villes développées avec des services publics (BSL). Les rues sont larges, les automobiles se stationnent et il y a encore de l'espace dans les rues (BSL). C'est rendu très moderne comme région (RIM).
- ✓ **Villes et villages – villégiature.** Il est possible de descendre en ski-doo en ville pour aller prendre sa bière à l'hôtel central (BSL). C'est sauvage, très villégiature, la chasse, la pêche, tranquillité, chalet, la bière, on foire au boutte. Tu vas là pour tes vacances pour avoir la paix (BSL).

- ✓ **Golf.** Il y a de beaux terrains de golf (BSL).
- ✗ **Villes et villages dégradés.** J'ai vu l'état de la ville (Rouyn-Noranda ou Val-d'Or) et c'est une ville qui est plus ou moins dévastée. Ils ne font pas beaucoup de réparation. C'est vraiment une région qui est en train de descendre (BSL). Les villes sont moins propres (2 mentions) (BSL).

### 3.2 LES INSTITUTIONS

Les participants aux groupes de discussion méconnaissent les institutions d'enseignement de la région. Leurs témoignages reflètent davantage des opinions déduites de l'image générale qu'ils se font du milieu de vie qu'une connaissance de la réalité. Ainsi, ils supposent l'existence de programmes liés à l'exploitation minière et forestière, des alliances doctorales avec d'autres pays francophones, des programmes de formation en langues autochtones. Certains ignorent s'il existe un cégep ou une université en Abitibi-Témiscamingue.

La perception que les répondants ont des services de santé est la même que celle qui est véhiculée par les médias d'information : pénurie de médecins, manque d'équipements, endémies liées à la malbouffe chez les peuples autochtones.

#### *Institutions d'enseignements*

- ✓ **Image générale – positif.** C'est comparable à ce que nous avons ici (BSL). **Ils doivent avoir** des programmes qui touchent les ressources là-bas, notamment les mines (BSL). Il y a des projets de stages d'été très bien payé avec Hydro-Québec (BSL). Les institutions favorisent les gens à rester en région (RIM). C'est la même chose là-bas qu'ici. Ils ont les mêmes organisations, les mêmes services publics et gouvernementaux. Ils ont aussi besoin de monde aussi éduqué que nous (BSL).
- ✓ **Formation autochtone.** Les autochtones sont instruits dans leur langue (RIM). Les institutions d'enseignement desservent aussi les populations autochtones (BSL). Il y a des projets de formation pour les Cris, les Algonquins, les Inuits et les autres Nations (RCM).
- ✓ **Secondaire – positif.** Il y a un centre de formation pour adulte (BSL). Puisqu'il y a beaucoup d'emploi dans le milieu forestier, **ils doivent fabriquer et faire l'enseignement** des engins de chantier (BSL).
- ✓ **Cégep – positif.** Il y a un Cégep (BSL). Il y a un Cégep dans la région (RIM).

- ✓ **Université – positif.** L'Université du Québec est présente (RIM). Il y a une université qui fonctionne sur la forme d'une université éclatée. On trouve des centres partout en région (BSL). Il y a un campus pour les autochtones (RIM). Il y a une faculté qui **fait des alliances** avec des pays francophones pour attirer des étudiants **au niveau de doctorat** et de maîtrise (RCM).
- ✗ **Image générale – négatif.** Les gens sont beaucoup plus portés à venir étudier à Montréal puisqu'il y a beaucoup plus d'écoles (RCM).
- ✗ **Méconnaissance des services.** Je ne sais pas s'il y a un Cégep ou une université.

### *Institutions de santé*

- ✓ **Image générale – positif.** Il y a des services sociaux assez bien installés (BSL).
- ✓ **Recrutement - neutre.** On privilégie les médecins immigrants puisqu'ils restent généralement en région après leur intégration tandis que les médecins québécois veulent retourner dans leur région d'origine (2 mentions) (RCM).
- ✗ **Image générale – négatif.** Moins de ressources égalent plus de problèmes. Si on pense qu'ils ont **moins de ressources**, probablement qu'ils ont plus de problèmes aussi (BSL). Ça doit être **difficile** de faire du **recrutement** là-bas (3 mentions) (BSL). Il y a des jeunes médecins qui deviennent spécialistes et ils ne pourront pas pratiquer leur spécialité en région premièrement parce qu'il n'y a **pas d'équipement** (RIM).
- ✗ **Santé autochtone – négatif.** Il y a beaucoup de cas de diabète parmi les autochtones parce qu'ils vont dans les épiceries et ils mangent des choses qu'ils n'avaient pas l'habitude de manger, ils n'ont aucun régime de vie (RIM). À l'hôpital, les salles d'urgence, c'est la moitié des autochtones, mais ils ont leur réseau à eux. Quand ils vont à l'hôpital, ils ont un département. (RIM)

### **3.3 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE**

Encore une fois, deux visions de l'Abitibi-Témiscamingue émergent de l'analyse des commentaires sur ce thème. La région est dynamique et prospère. Elle est dotée de grands centres économiques animés par de grandes entreprises et se développe en créant de petites industries, soutenue en cela par des organismes de développement économique et des programmes d'aide meilleurs qu'ailleurs. Les salaires et les emplois sont bons. L'industrie minière est florissante et engendre une pénurie de main-d'œuvre et de maisons à acheter. L'autre vision est négative. L'esprit de clocher conjugué à la mondialisation et à des

secteurs économiques en crise, notamment l'agriculture et la forêt, font que les maisons ne se vendent plus.

- ✓ **Image générale – positif.** Il y a une activité économique qui semble importante (3 mentions) (BSL). Je remarque de l'Abitibi qu'il y a quand même des grands centres économiques (BSL). Bon salaire, bons emplois, bon travail. La prospérité économique doit être là pareille (BSL). Les gens ont de bons salaires (BSL). Il y a de bons salaires et de bons emplois. La prospérité économique doit être là (BSL).
- ✓ Les gens de l'Abitibi dans les colloques, ils en parlent d'un côté positif (BSL). C'est une région qui a continué de se développer, qui est très dynamique (RIM). Il y a 5 ans, dans la région spécifique de Val-d'Or, il y avait au-delà de 2000 propriétés à vendre. Aujourd'hui, les gens se cherchent des maisons à acheter. Il n'y en a plus parce qu'elles sont déjà toutes vendues (RIM). Il y a un essor économique par rapport à l'augmentation du prix de l'or (RIM). C'était une ville très prospère, 90 % de la ville qui travaillait pour la Noranda. Elle se calme tranquillement pas vite, donc la ville commence à se refermer tranquillement pas vite (BSL). Il n'y a pas tant de différence que cela. Ce sont les mêmes possibilités que nous (BSL).
- ✓ **Concertation économique.** Ils tiennent compte de leurs besoins. Ici on forme des universitaires pour les mettre sur le chômage tandis que là-bas ils tiennent compte de leurs besoins (BSL).
- ✓ **Moteur économique.** Le développement économique se fait par les **grandes entreprises** seulement (2 mentions) (BSL). Je pense qu'ils sont en train de prendre le virage de créer la **petite industrie**, mais il faut essayer de diversifier et ils le font (BSL). Ils doivent transformer les produits sur place (BSL). Les entreprises font du maraudage pour attirer des entreprises là-bas (BSL). Une région qui est à la recherche de moyens autres que l'exploitation des ressources naturelles (BSL).
- ✓ **Soutien au développement – positif.** Pour l'aspect développement, ce que j'ai su c'est que cela va bien, il y a une préoccupation de soutenir les communautés en milieu rural pour soutenir leur développement (BSL). Aucun problème avec les institutions de développement économique (BSL). Le cercle d'emprunt au Témiscamingue pour les femmes, ça a eu un gros succès (RCM). Il y a beaucoup d'aide en Abitibi, beaucoup plus qu'ailleurs pour partir un nouveau projet (RCM).
- ✓ **Mines.** C'est le sous-sol qui les a sauvés (2 mentions) (BSL). Ils sont chanceux, le bois [l'industrie du bois] est tombé à terre, mais ils ont découvert **une nouvelle mine** (BSL). Il y a un essor au niveau minier (RCM).
- ✓ **Pénurie de main-d'œuvre.** Il y a un manque de main-d'œuvre pour répondre au développement économique (BSL). Ça doit être très dur de recruter là. Il faut attirer le personnel pour qu'il vienne travailler là (BSL). Il manque d'employés qualifiés dans les mines; il manque de main-d'œuvre qualifiée (RIM).

- ✓ **Agriculture.** Il y a des terres qui ne sont pas attribuées, il y a des opportunités de développement agricole (RCM). Le Témiscamingue est basé sur l'agriculture (BSL).
- ✓ **Diversification économique – négatif.** Il n'y a pas beaucoup de diversification économique (BSL).
- ✗ **Esprit de clocher.** Il y a un manque de cohésion régionale par rapport aux stratégies de développement (2 mentions) (BSL). Il y a un manque de communication dans la région (BSL).
- ✗ **Culture locale.** Dans le temps de la chasse, les villes arrêtent de fonctionner et il est impossible de planifier des réunions. C'est la même chose avec l'ouverture de la pêche (BSL).
- ✗ **Crise.** Ils sont rendus profondément dans la noirceur. Ils sont creux (2 mentions) (BSL). Les gens ne reçoivent plus rien pour leur maison qu'ils doivent mettre en vente (BSL). Si les gens quittent la région, c'est par manque d'opportunité d'emplois (RIM).
- ✗ **Crise – agriculture.** L'agriculture a pris une dérape (BSL). Il manque de recherche pour stimuler l'économie (BSL).
- ✗ **Crise – forêt.** Le secteur qui va mal, c'est le bois (2 mentions) (BSL).
- ✗ **Crise – mines.** La mine Noranda commence à fermer donc la ville aussi (BSL). Les mines vont s'épuiser et le marché va retomber (2 mentions) (RCM).
- ✗ **Crise – mondialisation.** La mondialisation doit les affecter et les frapper de front beaucoup plus que dans notre région ici (2 mentions) (BSL). Il va falloir qu'il fasse comme tout le monde et qu'ils prennent la vague, et qu'ils fassent une lancée pour se mettre sur la carte comme on dit (BSL).

### 3.4 LE MILIEU DE TRAVAIL

Le milieu de travail est vu comme offrant des opportunités aux employés peu qualifiés et peu scolarisés. Le marché de l'emploi leur offrirait des salaires élevés et un nombre élevé d'offres d'emplois. Inversement, le marché du travail est vu comme saturé. Les répondants soulignent quelques freins à l'emploi : peu de possibilités d'avancement et de permanence, nécessité de l'anglais et une faible variété d'emplois.

#### *Image générale*

- ✓ **Image générale – positif.** Mes confrères notaires qui sont à Rouyn-Noranda, ils sont neuf et à Amos, ils sont sept notaires, pour une ville. En plus, ils ne sont pas les

seuls bureaux en ville, il faut qu'il se passe des choses dans ce milieu-là (BSL). Les secteurs importants sont : la forêt, les mines et les lacs (BSL).

- ✓ **Salaires élevés.** Tu vas être capable de te placer pour une grosse entreprise et te sortir un gros salaire (BSL).
- ✓ **Opportunités.** Il y a plus d'opportunités pour travailler dans les grands centres qu'en région, surtout **au niveau des communications** (RIM). Dans les grands centres, il y a plus de gens, alors il y a plus de compétition pour le même emploi (RIM). Les mines vont très bien; elles manquent d'**employés qualifiés**. Elles manquent de **géologues** (RIM). Je crois que dans les emplois industriels, cela doit mieux aller qu'ici (BSL). Il y a plein de possibilités d'emploi en région. Les jeunes retournent (RIM). Les **gens sans éducation** [sans scolarité] sont plus avantagés pour se trouver un emploi en Abitibi qu'ailleurs en province (BSL).
- ✓ **Témiscamingue agricole.** Le Témiscamingue est beaucoup plus axé sur l'agriculture (2 mentions) (BSL).
- ✗ **Image générale – négatif.** C'est une région qui est en difficulté pour ce qui est du travail (BSL). Les gens cherchent de l'emploi (BSL).
- ✗ **Freins à la carrière.** Peu de place à l'**avancement** pour les emplois (RIM). Il faut des compétences en **anglais** puisqu'il y a beaucoup d'exportation (BSL). Moi je vois des gens qui sont encore là, ils cherchent de l'emploi, ils cherchent et ils ne peuvent pas être certains d'avoir un emploi donnant la **permanence** comme moi pendant x temps (BSL). Il n'y a pas d'emploi stable (BSL). La **variété d'emploi est limitée**. Il n'y a pas de travail dans tous les domaines en Abitibi (RCM).

### 3.5 LE MILIEU DES ENTREPRISES

Le milieu des entreprises est le seul sujet où les répondants n'ont pas une position dichotomique. Ils semblent moins enthousiastes sur le sujet des entreprises que sur les autres sujets de la recherche. Les commentaires montrent qu'ils connaissent, du moins partiellement, le tissu entrepreneurial régional. Toutefois, ils doutent de la pérennité de son existence. **Ils s'inquiètent pour l'avenir.** Les mines sont épuisables, les industries forestières ferment, signe pour eux que la matière première est possiblement en rupture de stock et l'agriculture est en difficulté. La dépendance de la région aux marchés extérieurs est pointée du doigt comme cause probable à ces problèmes.

### *Image générale*

Par les gens de la région périphérique :

- ✓ **Secteurs industriels.** Les gens travaillent dans de grosses entreprises, mine et bois (BSL). L'Abitibi, c'est le bois et les mines (RIM). L'Abitibi s'est développée à cause des mines, puis à cause des forêts (RCM). L'Abitibi est une région où l'économie est diversifiée (2 mentions) (RCM). Le développement des petites et moyennes entreprises c'est peut-être dans des créneaux, qu'il faudrait identifier sans doute (RCM). Le marché du bois est bon, les mines se développent, ben là, tout roule et quand ça descend, ben tout descend en même temps. Y'a pas beaucoup de diversification économique (BSL).
- ✓ **Mines.** L'industrie minière est une de leur force, mais exploitée à plein (BSL). Le domaine minier reprend beaucoup de place (RIM).
- ✓ **Agroalimentaire.** L'agroalimentaire apparemment est très important (RCM).
- ✗ **Pérennité des industries – négatif.** Le sous-sol est épuisable (BSL). Les mines et la forêt sont les entreprises principales de la région. Ce qui peut devenir un problème étant donné qu'ils dépendent des marchés extérieurs (BSL). Y'as-tu un produit abitibien transformé sur place? Il y a plusieurs usines qui ferment en région (BSL). Le cuivre est là, pourquoi ils ne le transforment pas sur place (BSL)? Je ne suis pas sûr que quelqu'un va partir une très grosse entreprise en Abitibi sauf que la PME, oui va s'ouvrir (RIM).
- ✗ **Forêt – négatif.** Il y a eu plusieurs fermetures des scieries (RIM).
- ✗ **Agriculture – négatif.** Je sais que l'agriculture a pris une dérape (BSL). Il y a de bonnes terres, mais les fermes familiales ne payent pas (RCM).
- ✗ **Méconnaissance des produits.** On ne connaît pas les produits qui viennent de l'Abitibi-Témiscamingue (BSL).
- ✗ **Distance – négatif.** Une usine qui est dépendante du transport va y penser deux fois avant de s'installer en Abitibi (BSL).

### **3.6 L'ATTRACTION ET LA RÉTENTION**

Les facteurs d'attraction et de rétention énumérés par les participants correspondent à l'idée que les répondants se font de la région. On y viendrait pour amorcer ou terminer une carrière, mais pas pour y faire carrière. On y viendrait pour la paye ou pour la nature. Un répondant lance tout de même une piste intéressante : y viendraient, des gens ouverts d'esprit, des célibataires et des sans-enfants.

- ✓ **Facteurs d'attraction.** C'est sûr que premièrement, on va y aller pour **la paye** et deuxièmement une autre affaire qui est importante, **la tranquillité** (BSL). Il doit **faire bon vivre**, et **la nature** est présente (BSL). Déménager là **pour la retraite** quand tu es un amateur de **pêche** et de **chasse**, tu es dans le bon coin (BSL). C'est une région pour **débuter une carrière** ou pour **finir une carrière** (BSL). Oui pour le bois, oui pour la nature, oui pour des **gens ouverts d'esprits**. J'imagine qui doit y avoir des produits du terroir (BSL). Demain matin, si un de mes confrères qui est là-bas avait besoin d'un coup de pouce ponctuel **pour quelques années**, probablement que j'irais. J'examinerais la situation comme il faut, mais j'irais (BSL). Il y aurait peut-être l'idée de **vivre quelques expériences nordiques** à un moment donné, mais ce serait peut-être juste cet aspect là de la chose qui serait intéressante (BSL).
- ✗ **Contrainte à l'attraction.** C'est plus facile d'aller travailler en région lorsque l'on n'est pas marié, pas d'enfants (RCM).
- ✗ **Contrainte à la rétention.** Il y a plusieurs jeunes qui viennent étudier dans les grands centres et ne peuvent pas retourner parce qu'il n'y a pas de travail dans leur milieu (RCM).

## CONCLUSION

Lorsque nous analysons les verbatim des témoignages rendus par des informateurs, il est quelquefois difficile de distancier nos opinions des leurs. Ainsi, il peut sembler naturel que les opinions qu'ils énoncent et qui confirment les nôtres proviennent d'individus bien informés alors que celles qui les infirment émanent de répondants qui ne connaissent pas la région. C'est là penser que « ce que l'on croît, tout le monde le croît » (Langlois et Tocquer 1992). Ce biais perceptuel peut aussi être présent chez les répondants. Il se manifeste lorsqu'ils présument que l'Abitibi-Témiscamingue est une région comme la leur.

Notre analyse a permis de dégager une idée maîtresse : Terra incognita, l'Abitibi-Témiscamingue n'est pas connue. Au point de vue cognitif, on lui accole des stéréotypes de richesse et de terre à découvrir ou de pauvreté et de coin de pays à éviter. Au point de vue affectif, on aime l'image de « terre nouvelle », mais on redoute sa nordicité, son éloignement et on envisage difficilement sa pérennité. En ce qui concerne l'aspect comportemental, on semble hésiter à y venir. Le milieu naturel ne semble pas éveiller d'autres curiosités que celles liées à la pratique de la villégiature. Ses lacs et ses forêts

semblent attirants, mais pas plus que les lacs et les forêts des autres régions du Québec. Ce n'est donc pas dans ce que « sa nature » a à offrir que l'Abitibi-Témiscamingue semble attirer.

Deux attributs rendent la région aguichante. Elle offre la liberté et la tranquillité des grands espaces à proximité des villes et des villages. De plus, elle fait rêver les travailleurs peu spécialisés et ceux qui veulent amorcer une carrière à la possibilité d'obtenir des salaires élevés et de bonnes conditions de travail dans un milieu moins compétitif que celui des autres régions du Québec. Ce sont là deux sources d'opportunités régionales. Sur ces aspects, le regard de soi et le regard des autres converge : l'Abitibi-Témiscamingue c'est **un espace à vivre, pas pour tout le monde**. La seconde partie de cette recherche permet de confirmer ce constat.



#### **4. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : UN REGARD QUANTITATIF SUR SOI**

Ce chapitre se penche, à l'aide d'outils quantitatifs, sur le regard que les Témiscabitiens posent sur eux-mêmes. Le chapitre 2 le décrivait qualitativement tout en permettant d'identifier les variables (ou attributs) que les individus de la région considèrent dans leur processus d'évaluation d'une région.

Dans ce chapitre, nous nous attachons à valider quantitativement l'image que la région se fait d'elle-même. Puis, dans le chapitre suivant, nous la comparons à deux régions québécoises qui, a priori, présentent des similarités avec elle : l'Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour dresser ce premier portrait quantitatif régional, nous avons préparé un questionnaire à partir d'informations provenant de deux sources. Nous avons d'abord réalisé une première version de questionnaire à l'aide des thèmes dégagés des groupes de discussion. Nous avons ensuite enrichi ce questionnaire à l'aide d'annuaires thématiques de recherche (Bearden, Netemeyer et Mobley, 1993; Bruner II et Hensel, 1994, 1998, 2001). Le tout a généré un outil de près de 200 questions que nous avons soumis au Comité de valorisation de l'Abitibi-Témiscamingue (CVAT), comité de la Conférence régionale des élus pour épuration. Suite aux commentaires, nous avons ajusté le questionnaire à trois reprises, ce qui a servi de prétest à l'instrument de mesure. À chaque fois, le questionnaire a été soumis au CVAT pour approbation. Le questionnaire final est présenté à l'annexe D. Nous présentons brièvement le déroulement de l'enquête, nous évaluons la représentativité de l'échantillon et nous présentons les résultats de l'enquête elle-même.

##### **4.1 LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE**

L'enquête a pris la forme d'entrevues téléphoniques. Elles se sont déroulées du 8 au 24 octobre 2007, de 19 h à 21 h les jours de semaine et les samedis de 10 h à 17 h. Elles ont été réalisées par la firme Proximédia inc. de Rouyn-Noranda. L'entreprise a signalé que le temps de réponse a oscillé entre 10 et 14 minutes, davantage que les 8 minutes que nous avions prévues. Le nombre de refus de répondre a avoisiné les 60 %, ce qui est légèrement supérieur à notre prévision de 50 %. La firme ne nous a pas signalé de problème particulier.

## 4.2 LA REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON

La population de l'Abitibi-Témiscamingue totalisait 144 835 personnes en 2006 ([http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_00/region\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_00/region_00.htm), saisi le 19/12/07). Pour assurer la représentativité de notre sondage, nous avons choisi d'utiliser un échantillon aléatoire stratifié. Nous avons établi des quotas par strate, dans notre cas la population des MRC de la région. Nous avons ensuite choisi au hasard des individus qui ont été affectés à chaque strate jusqu'à l'obtention du nombre voulu.

Quand la proportion de chaque strate de l'échantillon est la même que dans la population, l'échantillon stratifié est dit proportionnel. Le tableau 1 montre que c'est notre cas. L'écart entre la proportion des populations des différentes MRC et celles de l'échantillon ne dépasse pas 0.05 %. Un échantillon qui est stratifié en fonction d'une caractéristique qui a un lien avec l'objet d'étude est plus précis qu'un échantillon aléatoire simple. La stratification par MRC est pertinente, dans ce cas-ci, car elle assure une représentation géographique de l'échantillon. Notre échantillon se compose de 368 répondants. Il est statistiquement représentatif de la population totale de la région, c'est-à-dire que l'écart entre la moyenne de la population et notre échantillon ne devrait pas excéder 5.1 %, 19 fois sur 20.

**Tableau 1 :**  
**Répondants selon la provenance (en %)**

<b>Territoire</b>	<b>Provenance de l'échantillon</b>	<b>Population</b>
Abitibi	17	16.9
Abitibi-Ouest	14	14.5
Rouyn-Noranda	27	27.1
Témiscamingue	12	11.9
Vallée-de-l'Or	30	29.6
<b>Total</b>	100	100

Tel qu'illustré au tableau 2 ci-dessous, 61 % sont des femmes et 39 % sont des hommes. L'échantillon est déséquilibré, à cet égard. Lors de la commande du sondage, il ne nous était pas possible de nous assurer d'une double pondération, à la fois régionale et à la fois sur la variable sexe. Cependant, il ne nous semble pas, a priori, que ce biais échantillonnal affecte l'interprétation des données puisque l'objet d'étude n'est pas la comparaison des opinions sur cette variable.

**Tableau 2 :**  
**Répondants selon le sexe et la provenance (en %)**

<b>Territoire</b>	<b>Sexe</b>	
	<b>Homme (39 %)</b>	<b>Femme (61 %)</b>
Abitibi	18	16
Abitibi-Ouest	11	17
Rouyn-Noranda	31	24
Témiscamingue	12	12
Vallée-de-l'Or	28	31
<b>Total</b>	100	100

La répartition des répondants selon l'âge, présentée au tableau 3, s'écarte peu de la moyenne de la population, sauf pour les 15-24 ans qui sont sous-représentés. Cependant, les autres classes se rapprochent davantage de la proportion de la population. Il faudra tout de même tenir compte de cette faible représentation lors de l'analyse.

**Tableau 3 :**  
**Répartition des répondants selon l'âge (en %)**

Âge des répondants	Échantillon	Population
18 à 24 ans	4.2	11.9
25 à 44 ans	35.3	34.3
45 à 64 ans	43.8	37.5
65 et +	16.7	16.4
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

En ce qui concerne le niveau de scolarité, le tableau 4 montre peu de différence entre l'échantillon et la population (<http://www150.hrdc-drhc.gc.ca/imt/abitibi-temiscamingue/francais/etudes/profil-abitibi-temiscamingue/scolarite.html> saisi le 19/12/07). Près du tiers des participants (64 %) déclarent des études secondaires, ce qui est légèrement inférieur à la population. La représentation des autres catégories s'éloigne peu de la proportion de la population. Sous cet aspect, l'échantillon représente la population.

**Tableau 4 :**  
**Niveau de scolarité des répondants (en %)**

Niveau de scolarité	Échantillon	Population
Primaire - secondaire	64	69.9
Collégial (avec ou sans diplôme)	19	17.5
Universitaire (avec ou sans diplôme)	11	12.6
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Le tableau 5 montre que le revenu familial moyen de notre échantillon se situe 54 372 \$ et celui de la population à 53 283 \$ en l'an 2000 ([http://www.observat.qc.ca/Portraits/Plan\\_abr%C3%A9g%C3%A9s/Abr%C3%A9g%C3%A9\\_Famille\\_et\\_enfance.pdf](http://www.observat.qc.ca/Portraits/Plan_abr%C3%A9g%C3%A9s/Abr%C3%A9g%C3%A9_Famille_et_enfance.pdf), saisi le 19/12/07). Il est raisonnable de croire que le revenu familial de l'échantillon représente celui de la population.

**Tableau 5 :**  
**Revenu familial des répondants (en %)**

Groupe d'âge	Échantillon	Population
15-24	32 040 \$	n.d.
25-44	74 733 \$	n.d.
45-64	47 931 \$	n.d.
65 et +	29 563 \$	n.d.
Revenu moyen	54 372 \$	53 283 \$

Le tableau 6 illustre la composition du foyer familial des participants. Ainsi, la plus grande proportion de répondants (43 %) compte deux personnes au domicile, ce qui représente le mode régional. La moyenne de l'échantillon est de 2.7 alors que celle de la population est de 2.4 (<http://www.observat.qc.ca/>, saisi le 19/12/07). Notre moyenne s'écartant de moins d'un écart-type (1.36), il doit être considéré que notre échantillon représente la population régionale.

**Tableau 6 :**  
**Nombre de personnes au foyer (en %)**

Nombre de personnes au foyer	%
1 personne	16
2 personnes	43
3 personnes	12
4 personnes	16
5 personnes	9
6 personnes	2
7 personnes et plus	2
<b>Total</b>	100
<b>Moyenne par foyer</b>	2.7
<b>Écart-type</b>	1.36

Interrogés sur la proportion de temps passé dans la région depuis leur naissance, 81 % des répondants ont affirmé y être demeurés plus de 75 % de leur temps (tableau 7). De ce nombre, 54 % n'ont jamais vécu hors de la région. Douze pour cent des individus interrogés ont passé de 51 % à 75 % de leur temps en Abitibi-Témiscamingue, 5 % y ont

passé de 26 % à 50 % de leur temps et 2 % ont demeuré en région moins du quart de leur temps. En l'absence de statistiques comparatives, il n'est pas possible de se prononcer sur la représentativité de ces données.

**Tableau 7 :**  
**Proportion du temps passé dans la région depuis la naissance (en %)**

<b>Temps passé dans la région</b>	<b>%</b>
0 % - 25 %	2
26 % - 50 %	5
51 % - 75 %	12
+ de 75 %	81
<b>Total</b>	<b>100</b>

Globalement, à l'exception de la sous-représentation de la catégorie d'âge 15-24 ans et de la surreprésentation féminine, il est raisonnable de considérer l'échantillon consulté lors du sondage comme représentatif de la population.

Nous avons vérifié la normalité des données des questions autres que des variables sociodémographiques afin de nous assurer de la possibilité de les inclure dans des calculs de statistiques avancées. Les données ont cette distribution normale si, selon Kline (1998), les indices d'asymétrie et d'aplatissement (kurtose) varient entre -3 et +3. Comme aucune des variables ne présentait à la fois un indice d'asymétrie et d'aplatissement s'éloignant des balises fixées, les données ont donc été considérées comme normales.

L'échantillon étant représentatif et les données distribuées normalement, il est maintenant temps d'analyser l'opinion que les gens de l'Abitibi-Témiscamingue ont d'eux-mêmes. C'est l'objet de la prochaine section.

### 4.3 LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION DE RÉSIDENCE

Deux objectifs ont guidé notre analyse des attributs de choix d'une région de résidence :

1. Identifier les principales perceptions de l'Abitibi-Témiscamingue chez les gens qui y vivent;
2. Identifier les principaux facteurs de rétention des gens qui vivent en Abitibi-Témiscamingue.

Pour ce faire, nous avons construit un questionnaire qui mesure l'importance des attributs de choix identifiés dans la partie qualitative de cette recherche. C'est l'objet de la question 1 et de ses treize attributs :

Question 1 : Si vous deviez déménager dans une région autre que celle que vous habitez présentement, par exemple pour occuper un emploi, aller aux études ou trouver un nouveau milieu de vie, quelle importance accorderiez-vous aux facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10, où 1 = pas du tout important et 10 = très important

Nous avons aussi mesuré le degré de présence de ses attributs dans la région à l'aide de la question 2 :

2<sup>e</sup> question. Selon ce que vous connaissez de l'Abitibi-Témiscamingue, à quel niveau évaluez-vous la présence des facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout présent dans la région et 10 = très présent dans la région

La conjonction de ses deux questions nous indique les principaux facteurs de rétention.

#### **4.3.1 Les facteurs de rétention**

Si les répondants de l’Abitibi-Témiscamingue devaient déménager dans une autre région du Québec, quelles caractéristiques privilégieraient-ils pour leur nouveau lieu de résidence? Les participants à l’enquête devaient évaluer sur une échelle allant de *pas du tout important* (1) à *très important* (10) une liste de 13 attributs pouvant caractériser un milieu de vie (tableau 7).

Les résultats présentés au tableau 8 sont triés en ordre d’importance, allant du plus important au moins important. Ils mettent en évidence que l’attribut arrivant au premier rang est la présence de services de santé (9,15), suivi du milieu de vie (8,70), de vivre près de la nature (8,36) et de la possibilité de trouver un emploi (8,23). En contrepartie, les attributs qui semblent moins importants aux yeux des Témiscabitiens concernent la possibilité de s’intégrer facilement à des groupes (7,55), la température clémente (7,32), les activités sociales et de loisirs (7,21), la possibilité d’avoir un style de vie urbain (6,20), les activités culturelles dans la région (6,06) ainsi que la proximité des grandes villes du Québec (5,54).

La syncope de ces résultats fait voir que **les « régionaux » recherchent un milieu de vie près de la nature, sécuritaire (présence de services de santé) et avec de l’emploi**. Ils accordent une importance relative au style de vie urbain à proximité des grandes villes et des activités culturelles, sociales et de loisirs. Il faut toutefois éviter de caricaturer, car même les attributs rangés dans les dernières positions recueillent une moyenne d’importance supérieure à 5, soit le milieu de l’échelle. Ils sont jugés de moindre importance, mais en ont tout de même!

**Tableau 8 :**  
**Importance accordée aux attributs d'un futur lieu de résidence**

<b>Rang</b>	<b>Attribut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Écart-type</b>
1	Présence de services de santé	9,15	2,55
2	Milieu de vie	8,70	1,91
3	Vivre près de la nature	8,36	2,19
4	Possibilité de trouver un emploi	8,23	2,43
5	Milieu de travail	7,84	2,68
6	Milieu social	7,82	1,34
7	Présence d'institutions d'enseignement	7,62	2,76
8	Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,55	2,15
9	Température clémente	7,32	2,58
10	Les activités sociales et de loisirs	7,21	2,59
11	Possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,20	2,53
12	Activités culturelles dans la région	6,06	1,94,
13	Proximité des grandes villes du Québec	5,54	1,57
	Moyenne des écarts-types		2.25

L'écart-type doit s'interpréter comme une mesure de cohésion ou « d'unanimité » lorsqu'il est calculé sur des questions d'opinion. La moyenne des écarts-types se situant à 2,25, elle indique que  $\cong 68\%$  des répondants se situent à  $\pm 2.25$  écarts-types de la moyenne. Puisque notre échelle présente 10 choix de réponses, il peut être considéré qu'à une question où la moyenne aurait été de 5,0,  $\cong 68\%$  des répondants auraient une réponse qui se situe entre  $5 - 2,25$ , soit 2,75 et  $5 + 2,25$ , soit 7,75. Cet écart moyen de 2,25 indique donc une assez grande variabilité des réponses. Par contre, elle est habituelle dans les sondages d'opinion et ne présente pas une caractéristique marquante de cette recherche.

Nous soulignons au passage que, parmi les attributs, la présence d'institutions d'enseignement (2,76) et le milieu de travail (2,68) se démarquent du fait qu'ils affichent

les écarts types les plus élevés. Ces résultats signifient que l'opinion des répondants présente une plus grande variabilité en ce qui concerne l'importance accordée à ces deux attributs. À l'opposé, les variables milieu social (7,82) et proximité des grandes villes du Québec (5, 54) affichent les plus petits écarts types, qui sont respectivement de 1,34 et de 1,57. Cela signifie que les répondants partagent une opinion similaire relativement aux deux attributs précités.

#### **4.3.2 Les dimensions cachées des attributs de choix**

L'analyse factorielle permet de dévoiler des dimensions cachées en regroupant l'information contenue dans un nombre de variables originales, dans notre cas les 13 attributs de choix, dans un plus petit ensemble de facteurs avec un minimum de perte d'information.

Nous avons soumis les résultats obtenus à la question 1 portant sur les attributs de choix d'une région à une *analyse factorielle en composantes principales*. Cette analyse fait ressortir les interrelations existant entre les différents attributs, la façon de les regrouper en facteurs et d'établir une hiérarchie parmi ces composantes selon leur importance respective. « Le facteur représente donc la dimension cachée qui résume ou reflète l'ensemble d'origine des attributs observée (Hair et collab., 1995, p. 385) ».

C'est à partir des 13 attributs de choix que le calcul de l'analyse factorielle a fait émerger quatre facteurs ou composantes. Un examen global du tableau 9 révèle que tous les attributs de la question 1 ont une charge factorielle supérieure à 0,5, ce qui implique qu'ils sont tous significatifs et qu'ils constituent tous des attributs de choix. L'examen des groupes d'attributs qui constituent chaque facteur a permis de les nommer comme suit : 1) carrière 2) vie urbaine, 3) milieu de vie et 4) vie sociale.

Les attributs listés dans la première colonne s'accompagnent d'un coefficient de charge factorielle qui reflète l'importance relative de chacune dans la composante. « Les charges représentent la contribution unique de chaque variable au facteur (Hair et collab., 1995, p. 384) ». C'est dire que lorsque les attributs sont fortement corrélés avec le facteur dans lequel elle se trouve, leur charge factorielle est élevée. L'inverse est aussi vrai. Par

exemple, nous avons remarqué précédemment que la présence des services de santé constituait l'attribut le plus important de choix d'une région. Dans le tableau 9, il semble que cet attribut ne soit pas très corrélé à son facteur, puisque sa charge factorielle n'est que de 0,617. C'est ce qui explique que les résultats de l'analyse factorielle semblent diverger de ceux de l'analyse de l'importance des attributs faite précédemment, à la section 4.3.1, de la page 38. Il faut comprendre dans l'analyse factorielle que les répondants s'entendent mieux sur les attributs qui composent le facteur *carrière* (18,47 %) que sur ceux qui compose *milieu de vie* (13,41 %). Dit autrement, le facteur *carrière* est mieux défini par ses trois attributs que le facteur *milieu de vie*. Il n'est donc pas permis de dire qu'une composante est plus importante qu'une autre lors du choix. C'est pourquoi, il faut considérer qu'une communication marketing qui viserait à convaincre des gens de s'installer en région aurait avantage à se baser sur l'importance des attributs que nous avons mentionnés précédemment : **les « régionaux » recherchent un milieu de vie près de la nature, sécuritaire (présence de services de santé) et avec de l'emploi.**

**Tableau 9 :**  
**Regroupement des attributs de choix en quatre facteurs (A-T)**

<b>Attributs</b>	<b>Charge factorielle</b>	<b>Composante (facteur)</b>	<b>% de la variance totale expliquée</b>
Possibilité de trouver un emploi	,889	1. Carrière	18,47 %
Milieu de travail	,840		
Présence d'institutions d'enseignement	,674		
Possibilité d'avoir un style de vie urbain	,756	2. Vie urbaine	17,64 %
Proximité des grandes villes du Québec	,641		
Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	,605		
Une température clémente	,595		
Milieu social	,526		
Vivre près de la nature	,743	3. Milieu de vie	13,41 %
Milieu de vie	,641		
Présence de services de santé	,617		
Activités culturelles dans la région	,818	4. Vie sociale	13,11 %
Les activités sociales et de loisir	,749		
		<b>% cumulé</b>	<b>62,65 %</b>

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales. Rotation Varimax avec normalisation de Kaiser.  
La rotation a convergé en 7 itérations.

Les résultats de la quatrième colonne illustrent la variance expliquée attribuable à chacun des quatre facteurs. La variance expliquée renvoie au poids de chaque facteur, tout en reconnaissant que d'autres composantes que celles à l'étude puissent être impliquées dans le choix d'une région (d'où le cumulatif inférieur à 100 %).

« L'analyse factorielle sert à expliquer l'ensemble des variables, mais pas à les prédire. Elle s'utilise dans une perspective exploratoire ou confirmatoire (Hair et collab., p. 367). C'est

ainsi que, en ce qui concerne la variance expliquée, le tableau 9 révèle que le choix d'un milieu de vie s'explique à 18,47 % par la composante *carrière*, à 17,64 % par la composante *vie urbaine*, à 13,41 % par la composante *milieu de vie* et à 13,11 % par la composante *vie sociale*. Une fois cumulée, la variance réelle atteint 62,65 %. Ce résultat signifie qu'une fois réunis, les quatre composantes expliquent à elles seules 62,65 % du choix d'une région. Le reste de la variance (37,35 %) demeure cependant inexpliquée.

Cette section a évalué l'importance des attributs. La prochaine en mesure le niveau de présence en Abitibi-Témiscamingue.

#### **4.4 LE NIVEAU DE PRÉSENCE DES ATTRIBUTS DE CHOIX**

La section précédente a permis d'identifier les caractéristiques que rechercheraient les Témiscabitiens s'ils devaient s'établir dans une autre région. À partir de ces informations, interrogeons-nous à savoir si ces mêmes caractéristiques se retrouvent en Abitibi-Témiscamingue. Afin de répondre à cette question, les participants à l'enquête devaient évaluer sur une échelle allant de *pas du tout présent dans la région (1)* à *très présent dans la région (10)* une liste de 14 attributs. C'était l'objet de la question 2 du questionnaire.

Le tableau 10 montre les attributs que les Témiscabitiens reconnaissent être présents dans leur région : la *proximité de la nature (9,06)* et le *milieu de vie (8,05)* constituent les principaux attributs de leur région. Ces attributs détiennent à la fois les moyennes les plus élevées et les écarts types les plus faibles (1,40 et 1,67), ce qui reflète la présence d'un consensus chez les répondants. La *présence d'institutions d'enseignement (7,6)*, d'*activités sociales et de loisirs (7,53)* qui offrent la *possibilité de s'intégrer facilement à des groupes (7,49)* ainsi que la *présence de services de santé (7,4)*, d'un *milieu social (7,37)* et d'un *milieu de travail (7,24)* et d'*activités culturelles dans la région (7,06)* sont aussi à souligner. Ce sont là des attributs sur lesquels une région peut baser sa communication marketing pour renforcer le sentiment d'appartenance et la rétention de sa population.

**Tableau 10 :**  
**Présence des attributs de choix de l'Abitibi-Témiscamingue par les résidents**

Attributs	Moyenne	Écart-type
1. Vivre près de la nature	9,06	1,40
2. Milieu de vie	8,05	1,67
3. Présence d'institutions d'enseignement	7,60	1,88
4. Les activités sociales et de loisirs	7,53	1,72
5. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,49	1,98
6. Présence de services de santé	7,40	2,04
7. Milieu social	7,37	1,84
8. Milieu de travail	7,24	2,07
9. Activités culturelles dans la région	7,06	1,88
10. Possibilité de trouver un emploi	6,73	2,21
11. Le coût de la vie élevé	6,71	2,21
12. Température clémente	6,70	2,15
13. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,43	2,30
14. Proximité des grandes villes du Québec	4,76	2,31

À l'opposé, la possibilité d'avoir un style de vie urbain (6,43) et la proximité des grandes villes du Québec (4,76) arrivent à la toute fin du classement. Il s'agit là des attributs les moins présents en Abitibi-Témiscamingue selon les résidents de la région. Qui plus est, ces attributs présentent les écarts types les plus élevés du tableau 9, ce qui traduit une certaine hétérogénéité des réponses. Aussi, en bas de la liste, certains attributs affichent tous une moyenne inférieure à 7 sur 10. Il s'agit de la *possibilité de trouver un emploi* (6,73), du coût de la vie élevé (6,71) et de la température clémente (6,70). Une région qui voudrait accroître sa capacité de rétention devrait soit améliorer la perception de ses citoyens sur ces attributs, soit en minimiser l'importance. D'ailleurs, en conjuguant importance et présence d'attributs, il est possible de mesurer l'adéquation entre les attentes des citoyens et la réalité qu'ils vivent.

#### 4.5 L'IMPORTANTANCE ET LE NIVEAU DE PRÉSENCE DES ATTRIBUTS

En comparant l'importance et le niveau de présence des attributs d'une région, il est possible d'obtenir une mesure indirecte de l'évaluation que les citoyens font de leur région de domicile. C'est l'évaluation multi-attributs. Nous l'avons obtenu dans le tableau 11 en multipliant l'importance attribuée à un attribut par son niveau de présence. Nous avons divisé le tout par 10 afin de conserver l'échelle de mesure initiale.

La colonne *évaluation* du tableau 11 montre que la principale *qualité* attribuée à la région est la possibilité de *vivre près de la nature* (7,57), suivie du milieu de vie (7,00). En fait, tous les attributs dont l'évaluation est supérieure à 5, soit la moitié du score total, peuvent être considérés comme des forces de la région. Inversement, tous ceux qui n'atteignent pas 5 doivent être considérés comme des faiblesses.

**Tableau 11 :**  
**Évaluation des attributs de l'Abitibi-Témiscamingue**

Attribut	Importance	Niveau de présence	Évaluation
1. Vivre près de la nature	8,36	9,06	7,57
2. Milieu de vie	8,7	8,05	7,00
3. Présence de services de santé	9,15	7,4	6,77
4. Présence d'institutions d'enseignement	7,62	7,6	5,79
5. Milieu social	7,82	7,37	5,76
6. Milieu de travail	7,84	7,24	5,68
7. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,55	7,49	5,65
8. Possibilité de trouver un emploi	8,23	6,73	5,54
9. Les activités sociales et de loisirs	7,21	7,53	5,43
10. Température clémente	7,32	6,7	4,90
11. Activités culturelles dans la région	6,06	7,06	4,28
12. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,2	6,43	3,99
13. Proximité des grandes villes du Québec	5,54	4,76	2,64

Il est intéressant de reprendre l'analyse factorielle faite précédemment afin de voir quelle composante s'avère la plus appréciée des gens domiciliés en région. Le tableau 12 fait voir que la composante *milieu de vie* (7,1) est la mieux appréciée. Tout comme dans l'analyse qualitative, l'Abitibi-Témiscamingue apparaît comme un **espace à vivre**, à proximité de tout. Cette composante est suivie de loin par la *carrière* (5,7). Ce sont là deux forces

régionales. Une communication positive sur ces deux aspects de la vie régionale pourrait augmenter la rétention de la population.

La composante *vie sociale* (4,9) n'atteint pas le seuil de 5 et, sans surprise, la *vie urbaine* (4,6) arrive bonne dernière. Ce sont là deux faiblesses de la région. L'analyse des données qualitatives avait aussi révélé l'Abitibi-Témiscamingue comme n'étant **pas pour tout le monde**. Une communication axée sur l'une ou l'autre de ces composantes devrait respecter la recommandation stratégique énoncée au paragraphe précédent.

**Tableau 12 :**  
**Évaluation des facteurs par les gens de l'Abitibi-Témiscamingue**

Attributs	Évaluation	Composante (facteur)	Moyenne d'évaluation de la composante
Vivre près de la nature	7,57	Milieu de vie	7,1
Milieu de vie	7,00		
Présence de services de santé	6,77		
Possibilité de trouver un emploi	5,54	Carrière	5,7
Milieu de travail	5,68		
Présence d'institutions d'enseignement	5,79		
Activités culturelles dans la région	4,28	Vie sociale	4,9
Les activités sociales et de loisir	5,43		
Possibilité d'avoir un style de vie urbain	3,99	Vie urbaine	4,6
Proximité des grandes villes du Québec	2,64		
Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	5,65		
Une température clémente	4,9		
Milieu social	5,76		

Il est possible d'influer sur l'évaluation que les gens font des caractéristiques de la région en jouant sur l'importance d'un attribut ou sur la perception que les gens ont de son niveau de présence. Les stratégies à déployer sont relativement simples.

#### 4.5.1 Stratégies à déployer

Il est possible d'influer sur l'évaluation que les gens font des caractéristiques de la région en jouant sur l'importance d'un attribut ou sur la perception que les gens ont de son niveau de présence. Les stratégies à déployer sont relativement simples.

Lorsqu'il s'agit des forces de la région, une campagne de communication pourrait consister à faire augmenter l'importance perçue de l'attribut ou son niveau de présence. Pour les faiblesses, il est plus difficile d'intervenir. La stratégie consisterait toutefois à minimiser l'importance d'un tel attribut ou encore à tenter d'augmenter le niveau de présence perçue.

Cette section a permis d'identifier les principaux facteurs de rétention des gens qui vivent dans la région et d'indiquer des pistes pour utiliser ses informations en communication marketing. Il est possible de compléter ce portrait en établissant les principales perceptions que les gens se font de leur région. C'est l'objet des sections suivantes.

#### 4.6 PERCEPTION DES GENS ET DE LA RÉGION PAR LES RÉSIDENTS

Comment les gens de l'Abitibi-Témiscamingue se perçoivent-ils? Comment perçoivent-ils leur région? Afin d'explorer l'opinion des répondants, ces derniers ont évalué une liste de 18 énoncés pouvant représenter la région et ses habitants sur une échelle allant de *pas du tout* (1) à *tout à fait* (10).

Les données présentées au tableau 13 révèlent que les Témiscabitiens entretiennent une opinion fortement positive d'eux-mêmes et de leur région. En effet, la moitié (9/18) des attributs composant le tableau 13 affichent une moyenne supérieure à 8 sur 10. L'énoncé *une région que j'aime* (9,16) obtient la moyenne la plus élevée et l'écart type le plus petit. Il est suivi, en ordre d'importance, par *une région qui signifie beaucoup pour moi* (8,87), *je me sens en sécurité* (8,76), *des gens sympathiques* (8,62), *une région que je connais* (8,61), *une région amicale* (8,48), *une région facile à vivre* (8,42), *des gens créatifs* (8,12) et *une région que je serais malheureux de quitter* (8,12). Ces énoncés ont servi dans d'autres recherches à mesurer la force du sentiment d'appartenance, de la solidarité et de l'attitude envers la région.

**Tableau 13 :  
Perception des Témiscabitiens par eux-mêmes**

Attributs	Moyenne	Écart-type
1. Une région que j'aime	9,16	1,22
2. Une région qui signifie beaucoup pour moi	8,87	1,43
3. Je me sens en sécurité	8,76	1,55
4. Des gens sympathiques	8,62	1,39
5. Une région que je connais	8,61	1,71
6. Une région amicale	8,48	1,52
7. Une région facile à vivre	8,42	1,59
8. Des gens créatifs	8,12	1,53
9. Une région que je serais malheureux de quitter	8,12	2,44
10. Une région dynamique	7,97	1,62
11. Des gens qui s'entraident	7,86	2,03
12. La température me convient	7,67	2,02
13. Une région qui offre des opportunités de carrière	7,14	2,12
14. Des gens qui ont un niveau d'instruction élevé	6,82	1,63
15. Une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec	5,78	2,53
16. Une région de bas niveau de vie	5,02	2,71
17. Une région pour laquelle je ressens de l'animosité	3,29	2,79
18. Je préférerais vivre dans une autre région du Québec	3,17	2,68

Malgré des moyennes inférieures à 8 sur 10, les résultats présentés dans la seconde moitié du tableau témoignent aussi d'un jugement favorable envers la région et les gens qui y vivent. Parmi les énoncés qui s'y trouvent, notons *une région dynamique* (7,97), *des gens qui s'entraident* (7,86), *la température me convient* (7,67), *une région qui offre des opportunités de carrière* (7,14) et *des gens qui ont un niveau d'instruction élevé* (6,82). Les résultats de la recherche de Bourgault (2007, p. 169) confirment les résultats de cette recherche-ci. Ces énoncés révèlent un très haut niveau d'appréciation de la région par **ses résidents** qui, en retour, **se considèrent bien décrits par ces qualificatifs**. Ils devraient être utilisés pour communiquer avec eux, car ils constituent des signifiants et des signifiés partagés.

Contrairement aux énoncés précédents, *une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec* (5,78), *une région pour laquelle je ressens de l'animosité* (3,29) et *je préférerais vivre dans une autre région du Québec* (3,17) ont été formulés négativement. Il importe alors de considérer leur formulation dans l'interprétation de la moyenne et d'inverser les scores obtenus.

En s'intéressant de plus près aux moyennes et aux écarts types présentés au tableau 13, il ressort que plus la moyenne des énoncés tend à diminuer, plus l'écart type tend à augmenter. Cette observation révèle l'existence d'une certaine unanimité entre les répondants pour ce qui est des énoncés affichant des moyennes plus élevées, alors que les opinions sont plus diversifiées dans le cas des énoncés montrant des moyennes plus faibles.

Nous avons voulu recueillir l'image que les Témiscabitiens pensent d'eux-mêmes quand ils se comparent aux autres Québécois. La section qui suit traite de cette image.

#### **4.7 L'ENDOGRUPE RÉGIONAL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

Dans cette partie du questionnaire, nous avons voulu vérifier ce que les Témiscabitiens pensent de leur endogroupe régional. L'endogroupe est composé des individus qu'une personne a catégorisés comme membres de son propre groupe d'appartenance et avec qui elle a tendance à s'identifier (Gagnon, 1993). La recherche a montré que la catégorisation des individus en deux groupes, *mon groupe – pas mon groupe* engendre des comportements teintés de préjugés favorables envers les membres du groupe d'appartenance (Rabbie et Horwitz, 1969; Tajfel *et al.*, 1971). Ce biais en faveur de l'endogroupe, le biais proendogroupe, se manifeste dans les perceptions et dans les comportements discriminatoires des sujets. Les chercheurs ont observé que les individus favorisent systématiquement leur endogroupe. Ils mettent en évidence les différences entre les personnes appartenant à d'autres groupes que les leurs et minimisent celles entre les individus appartenant à leurs groupes (Sherif et Sherif, 1964; Tajfel 1981). Les chercheurs ont reconnu l'effet d'un biais proendogroupe dans ce comportement. Il est donc normal de s'attendre à trouver ce biais dans le groupe territorial des Témiscabitiens. La situation inverse signifierait qu'ils considèrent leur groupe comme « perdant » et auraient envie de le

quitter. La présence du biais proendogroupe constitue donc une mesure de la rétention possible des membres par le groupe.

Pour mesurer la présence du biais proendogroupe chez les participants à l'étude, nous avons utilisé une série de 23 énoncés pouvant représenter la région et ses habitants. Ils avaient à se prononcer en utilisant une échelle allant de *moins qu'ailleurs* (-3) à *plus qu'ailleurs* (+3).

Un survol des données présentées au tableau 14 met en évidence que, pour la majorité des attributs énumérés, les résidents de l'Abitibi-Témiscamingue se perçoivent et perçoivent leur région comme étant supérieure aux autres régions. Il est donc rassurant de voir que le biais proendogroupe joue. En effet, les Témiscabitiens affirment vivre dans *une région pour des vacances tranquilles* (2,20), laquelle s'avère également être une *belle région* (2,11). Pour chacun de ces deux énoncés, plus de la moitié des répondants (55,8 % et 55,6 %) ont accordé la note maximale (3) à l'Abitibi-Témiscamingue. Ces résultats s'accompagnent aussi des plus petits écarts types qui sont respectivement de 1,12 et de 1,22.

**Tableau 14 :**  
**Perception des Témiscabitiens et de leur propre région**

Attributs	Moyenne	Écart-type
1. Une région pour des vacances tranquilles	2,20	1,12
2. Une belle région	2,11	1,22
3. Des gens accueillants	1,97	1,25
4. Des gens fiers de leur région	1,93	1,29
5. Des gens sociables	1,91	1,21
6. Une région éloignée	1,82	1,47
7. Des gens qui se battent pour garder ce qu'ils ont	1,77	1,38
8. Une région sauvage	1,76	1,49
9. Un environnement sain	1,69	1,32
10. De belles choses à voir	1,69	1,44
11. Une région de villégiature	1,68	1,44
12. Une région pour fêter	1,52	1,37
13. Des gens compétents	1,44	1,33
14. Des gens collaborant et travaillant en équipe	1,27	1,38
15. Des villes et des villages propres	1,20	1,41
16. C'est une région excitante à vivre	1,19	1,54
17. Des gens qui savent vendre leurs idées	1,18	1,47
18. Une région d'entrepreneurs	1,02	1,43
19. Des gens créatifs	0,89	1,48
20. Une région difficile pour les jeunes	0,64	1,48
21. Une région d'opportunités de carrière	0,40	1,63
22. Une région de problèmes sociaux	0,29	1,27
23. Des gens vivant en conflit entre eux	-,047	1,43

D'après les données du tableau 14, plusieurs autres caractéristiques de l'Abitibi-Témiscamingue avantagent la région comparativement aux autres. Il s'agit d'une *région sauvage* (1,76) qui présente un *environnement sain* (1,69) et de *belles choses à voir* (1,69). L'Abitibi-Témiscamingue est aussi perçue comme étant *une région de villégiature* (1,68), *une région pour fêter* (1,52), *une région avec des villes et des villages propres* (1,20) ainsi qu'*une région d'entrepreneurs* (1,02). En revanche, l'Abitibi-Témiscamingue est tout à fait comparable aux autres pour ce qui est des opportunités de carrière (0,40).

D'autres attributs affichant des moyennes élevées mettent plutôt en évidence les caractéristiques des Témiscabitiens. Comparativement aux gens vivant ailleurs en province, ils se voient comme étant *des gens accueillants* (1,97), *des gens fiers de leur région* (1,93), *des gens sociables* (1,91), *des gens qui se battent pour garder ce qu'ils ont* (1,77), *des gens compétents* (1,44), *des gens collaborant et travaillant en équipe* (1,27), *des gens qui savent vendre leurs idées* (1,18) et *des gens créatifs* (0,89).

Malgré l'évaluation positive que les Témiscabitiens font d'eux-mêmes et de leur région, ces derniers qualifient l'Abitibi-Témiscamingue de *région éloignée* (1,82). Près de la moitié des répondants (48,5 %) ont accordé la note maximale (3) à la région sur cet attribut, ce qui confirme la présence d'un sentiment d'éloignement.

En ce qui concerne les attributs à connotation négative, les répondants sont d'avis que la situation de l'Abitibi-Témiscamingue s'avère tout à fait comparable à celle des autres régions du Québec. Ces énoncés comprennent *une région difficile pour les jeunes* (0,64), *une région de problèmes sociaux* (0,29) et *des gens vivants en conflit entre eux* (-0,47).

## CONCLUSION

L'étude quantitative confirme les résultats de l'étude qualitative. Les résidents de l'Abitibi-Témiscamingue se perçoivent positivement. Ils se voient comme des gens accueillants et sociables. Ils se sentent fiers d'habiter un **espace à vivre**, une belle région où ils apprécient la qualité de vie, les grands espaces et la proximité des services. Comme ils ne recherchent pas un style de vie urbain, la distance des grands centres, l'éloignement, ne leur pose pas de problème. Ils acceptent que « les grands espaces, ce n'est pas dans un centre-ville qu'on les trouve ». Pour eux, c'est un attribut intrinsèque de leur région et, d'une certaine façon, le prix à payer normal pour la qualité de vie dont ils jouissent. C'est peut-être même la garantie de l'accessibilité à la nature accueillante. D'ailleurs, il est remarquable de constater que l'expression « nature sauvage » est peu utilisée par les gens de la région. Ce fait est à rapprocher de la composante *milieu de vie* de l'analyse factorielle. De retrouver dans une même composante *vivre près de la nature, milieu de vie et présence de services de santé* implique que les répondants recherchent plutôt une nature accueillante qu'une nature

sauvage. Le tableau 14 montre d'ailleurs que les résidents perçoivent davantage leur région comme *une région pour des vacances tranquilles (2,20)* que comme *une région sauvage (1,76)*.

La douzaine de qualificatifs les plus positifs du tableau 14 mettent à la disposition des communicateurs les principaux arguments d'attraction et de rétention. Ces qualificatifs s'harmonisent à la perception que les Témiscabitiens ont d'eux-mêmes et de leur région :

**L'Abitibi-Témiscamingue, de nature accueillante!**



## **5. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : LE REGARD QUANTITATIF DES AUTRES**

Ce chapitre décrit quantitativement le regard que posent les Québécois sur l'Abitibi-Témiscamingue. L'enquête qualitative présentée au chapitre 3 a établi que les Québécois ont une perception dichotomique de la région. Nous avons voulu vérifier cette assertion à l'aide de données quantitatives. Nous avons aussi situé la région par rapport à d'autres sur des cartes de positionnement, aussi appelés cartes perceptuelles.

Pour dresser ce portrait, nous sommes partis du questionnaire quantitatif décrit au chapitre 4 dont nous avons adapté les questions au contexte de l'enquête, à savoir des non-résidents de la région étudiée. Nous l'avons soumis au Comité de valorisation de l'Abitibi-Témiscamingue (CVAT) pour épuration. Suite aux commentaires, nous avons ajusté le questionnaire à trois reprises, ce qui a servi de prétest à l'instrument de mesure. Comme dans le cas du questionnaire précédent, nous avons soumis la version à jour au CVAT pour approbation. Le questionnaire final est présenté à l'annexe E. Tout au long de l'élaboration, nous avons tenté de le conserver le plus semblable possible au questionnaire de la région afin d'obtenir des données facilement comparables.

Dans les pages qui suivent, nous présentons brièvement le déroulement de l'enquête, nous évaluons la représentativité de l'échantillon et nous décrivons les résultats de l'enquête elle-même.

### **5.1 LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE**

L'enquête auprès des résidents du Québec s'est déroulée simultanément à l'enquête en Abitibi-Témiscamingue, soit du 8 au 24 octobre 2007, de 19 h à 21 h, les jours de semaine et les samedis de 10 h à 17 h. Elle a été tenue par la firme Proximédia inc. de Rouyn-Noranda. Comme dans le cas précédent, l'entreprise a signalé que le temps pris pour remplir un questionnaire oscillait entre 10 et 14 minutes. Le nombre de refus de répondre a avoisiné les 65 %, ce que nous avons prévu. La firme ne nous a pas signalé de problème particulier.

## **5.2 LA REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON**

Nous avons choisi d'interroger un échantillon représentatif de l'ensemble de la population québécoise, incluant l'Abitibi-Témiscamingue, afin de faciliter la comparaison des données avec des données d'autres études, le cas échéant. Pour ce faire, nous avons utilisé un échantillon aléatoire stratifié. Nous avons établi des quotas par strate, dans notre cas la population des régions du Québec. Nous avons ensuite choisi au hasard des individus qui ont été affectés à chaque strate jusqu'à l'obtention du nombre voulu.

Notre échantillon est proportionnel, car chaque strate présente la même proportion que celle de la population. Le tableau 15 montre que c'est le cas. Il compte 318 répondants. Un tel échantillon est statistiquement représentatif de la population totale du Québec. L'écart entre la moyenne de la population et notre échantillon ne devrait pas excéder 5.5 %, 19 fois sur 20.

Puisque l'échantillon est stratifié en fonction de la population des régions du Québec, il appert que la plus grande proportion de participants provient de Montréal (24 %) et de la Montérégie (18 %). Les autres régions représentent de 1 % à 9 % de l'échantillon.

**Tableau 15 :**  
**Répartition des répondants par région (en %)**

Région	Échantillon	Population
Abitibi-Témiscamingue	2	2
Bas-Saint-Laurent	3	3
Capitale-Nationale	9	9
Centre-du-Québec	3	3
Chaudière-Appalaches	5	5
Côte-Nord	1	1
Estrie	4	4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	1
Lanaudière	6	6
Laurentides	7	7
Laval	5	5
Mauricie	3	3
Montérégie	18	18
Montréal	24	2
Nord-du-Québec	1	1
Outaouais	4	5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	4
<b>Total</b>	<b>100</b>	

La proportion des femmes y est de 60 % et celle des hommes de 40 %. L'échantillon est déséquilibré, à cet égard. Cependant, il ne nous semble pas, a priori, que ce biais échantillonnal affecte l'interprétation des données puisque l'objet d'étude n'est pas la comparaison des opinions sur cette variable.

Le tableau 16 laisse voir que la tranche d'âge 18-24 est moins présent dans l'échantillon que dans la population ([http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/\\_struc\\_poplt/index.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/_struc_poplt/index.htm); saisi le 21/12/2007). Il faudra tenir compte de cette faible représentation lors de l'analyse.

**Tableau 16 :**  
**Répartition des répondants du Québec selon l'âge (en %)**

Âge des répondants	Échantillon	Population
18 à 24 ans	3,8	11
25 à 44 ans	34,8	35,2
45 à 64 ans	46,2	35,9
65 et +	14,7	17,9
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Comme l'indiquent les résultats présentés au tableau 17, les répondants de l'échantillon sont plus scolarisés que la population générale ([http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/education/etat\\_scolr/4gr\\_age\\_scol\\_qc.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/education/etat_scolr/4gr_age_scol_qc.htm); saisi le 21-12-2007). Les individus ayant fait des études secondaires sont moins nombreux, mais ceux ayant fréquenté l'université le sont davantage.

**Tableau 17 :**  
**Niveau de scolarité des répondants du Québec**

Niveau de scolarité	Échantillon	Population
Secondaire	49	57.2
Collégial	25	25.7
Universitaire	26	17.1
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Le revenu familial annuel des répondants issus de l'échantillon du Québec (tableau 18) s'apparente à celui des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue. La différence des deux moyennes est de 5,4 %, soit dans la marge d'erreur. Il n'est donc pas nécessaire d'en tenir compte lors de l'analyse des données.

**Tableau 18 :  
Revenu familial annuel des répondants en %**

<b>Revenu familial</b>	<b>Échantillon</b>	<b>Population</b>
Moins de 10 000 \$	2	n.d.
10 000 à 14 999 \$	2	n.d.
15 000 à 19 999 \$	5	n.d.
20 000 à 29 999 \$	8	n.d.
30 000 à 39 999 \$	16	n.d.
40 000 à 59 999 \$	25	n.d.
60 000 à 79 999 \$	18	n.d.
80 000 à 99 999 \$	9	n.d.
100 000 \$ et plus	15	n.d.
<b>Revenu moyen</b>	<b>57 100 \$</b>	<b>54 139 \$</b>

Au moment de l'enquête, 37 % des répondants comptaient deux personnes à leur domicile (tableau 19). Vingt-et-un pour cent des personnes vivaient alors seuls et 31 % dénombreaient de trois à quatre personnes dans leur foyer. Les résidences comptant cinq personnes et plus représentent quant à elles 11 % de l'échantillon du Québec. Enfin, il appert que 34 % des participants à l'étude sont locataires et 66 % sont propriétaires (données non illustrées).

**Tableau 19 :  
Nombre de personnes par foyer**

<b>Nombre de personnes au foyer</b>	<b>%</b>
1 personne	21
2 personnes	37
3 personnes	13
4 personnes	18
5 personnes	5
6 personnes	5
7 personnes et plus	1
<b>Total</b>	<b>100</b>

Globalement, à l'exception de la sous-représentation de la catégorie d'âge 15-24 et de la surreprésentation féminine, il est raisonnable de considérer l'échantillon consulté lors du sondage comme représentatif de la population.

Nous avons vérifié la normalité des données des questions autres que des variables sociodémographiques afin de nous assurer de la possibilité de les inclure dans des calculs statistiques avancés comme l'analyse factorielle. Comme aucune des variables ne présente d'indice d'asymétrie ou d'aplatissement s'éloignant des balises fixées (entre +3 et -3), les données sont considérées distribuées normalement.

L'échantillon étant représentatif et les données distribuées normalement, il est maintenant permis d'analyser l'opinion que les Québécois ont de l'Abitibi-Témiscamingue et de deux autres régions du Québec.

### **5.3 LES ATTRIBUTS DE CHOIX D'UNE RÉGION PAR LES QUÉBÉCOIS**

Au chapitre 4, nous avons analysé les attributs de choix d'une région par les Témiscabitiens. Dans ce chapitre-ci, nous nous attardons à décrire ceux des Québécois et à distinguer les différences de perceptions entre les deux groupes. Nos deux objectifs d'analyse ont été les suivants.

1. Identifier les principaux facteurs d'attraction de l'Abitibi-Témiscamingue chez des gens qui n'y résident pas lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi, d'un lieu d'étude ou d'un nouveau milieu de vie;
2. Identifier les principales perceptions de la région chez les gens qui vivent dans d'autres régions du Québec qu'en Abitibi-Témiscamingue;

Pour mesurer les principaux facteurs d'attraction, nous avons repris la question 1 du questionnaire Abitibi-Témiscamingue et l'avons adapté à l'ensemble des résidents du Québec.

#### **5.3.1 *Les facteurs d'attraction***

Quels sont les attributs priorisés par les répondants du Québec s'ils devaient aller vivre dans une autre région que la leur? Tout comme pour le questionnaire Abitibi-Témiscamingue, les répondants du Québec ont évalué les attributs identifiés dans les groupes de discussion à l'aide d'une échelle allant de *pas du tout important (1)* à *très important (10)*.

Les données présentées au tableau 20 montrent l'importance des attributs que les répondants du Québec s'assureraient de retrouver. Nous avons mis en parallèle les réponses des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue et le rang que chaque attribut occupe dans leur préoccupation. La première conclusion à tirer de ce tableau est certainement que les différences d'importance d'attributs entre les deux groupes sont minimales. L'ordre des choix ne varie jamais de plus de 2 positions. À ce point de vue, l'Abitibi-Témiscamingue n'est *pas une société distincte* de celle du reste du Québec

Les deux groupes s'assureraient avant tout de la *présence de services de santé* (8,99 et 9,15). Ensuite, les répondants accorderaient de l'importance au *milieu de vie* (8,75 et 8,70). L'opinion des Québécois interrogés présente peu de variabilité, puisque ces deux énoncés obtiennent un des plus petits écarts types du tableau (1,5).

**Tableau 20 :  
Importance accordée aux attributs d'un futur milieu de vie (QC)**

Attributs	Québec		Abitibi-Témiscamingue	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Rang
1. Présence de services de santé	8,99	1,5	9,15	1
2. Milieu de vie	8,75	1,34	8,70	2
3. Des gens accueillants	8,54	1,61		
4. Possibilité de trouver un emploi	8,13	2,74	8,23	4
5. Vivre près de la nature	8,08	2,1	8,36	3
6. Milieu social	8,06	1,78	7,82	6
7. Milieu de travail	7,89	2,42	7,84	5
8. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,47	2,16	7,55	8
9. Présence d'institutions d'enseignement	7,45	2,76	7,62	7
10. Température clémente	7,45	2,2	7,32	9
11. Les activités sociales et de loisirs	7,45	2,04	7,21	10
12. Proximité des grandes villes du Québec	6,78	2,36	5,54	13
13. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,55	2,28	6,20	11
14. Activités culturelles dans la région	6,30	2,41	6,06	12

Des gens accueillants (8,54), la possibilité de trouver un emploi (8,13), vivre près de la nature (8,08) et un milieu social (8,06) attirant font aussi partie de leurs préoccupations. Bien qu'ils affichent des moyennes inférieures à 8 sur 10, certains autres attributs seraient tout de même recherchés par les répondants du Québec s'ils devaient aller vivre dans une autre région que la leur. Parmi ces attributs se trouvent le milieu de travail (7,89), la possibilité de s'intégrer facilement à des groupes (7,47), la présence d'institution d'enseignement (7,45), la température clémente (7,45) ainsi que les activités sociales et de loisirs (7,45). Enfin, la proximité des grandes villes du Québec (6,78), la possibilité d'avoir

*un style de vie urbain* (6,55) et les *activités culturelles dans la région* (6,30) constituent des attributs de moindre importance aux yeux des répondants.

### 5.3.2 *Les dimensions cachées des attributs de choix*

Nous avons procédé à une analyse factorielle en composantes principales afin de vérifier si le Québec compose ses perceptions régionales de la même façon que l'Abitibi-Témiscamingue. Le tableau 21 présente les résultats de l'*analyse factorielle en composantes principales* des caractéristiques privilégiées par les répondants de l'ensemble du Québec dans le choix d'une région où s'établir (question 1). Encore une fois, les résultats mettent en évidence quatre composantes (ou facteurs) identifiées comme suit : 1) carrière 2) vie sociale 3) milieu de vie et 4) vie urbaine.

Il ressort du tableau ci-dessous que la composante *carrière* explique 17,77 % de la variance, suivi des composantes *milieu de vie* (17,24 %), *vie sociale* (15,63) et *vie urbaine* (14,38). Une fois cumulé, le pourcentage de variance réelle totalise 65,02 %. Par contre, l'ordre des facteurs est passablement différent. Le milieu de vie s'avère être le second meilleur facteur d'explication du choix d'une région pour les Québécois alors qu'il est en troisième position pour les gens de l'Abitibi-Témiscamingue. Contrairement au tableau présentant l'analyse factorielle des données recueillies en Abitibi-Témiscamingue, la composition des facteurs (2) vie sociale et (4) vie urbaine varie légèrement dans le cas de l'échantillon du Québec. Plus précisément, les attributs appelés *Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes* et *Milieu social* passent du facteur 2 (voir tableau 1) au facteur 4 (voir tableau 2).

**Tableau 21 :**  
**Regroupement des attributs de choix en quatre facteurs (AT + QC)**

Attributs	Québec		Abitibi-Témiscamingue	
	Charge factorielle	Composantes (facteurs)	% de la variance totale expliquée	
Possibilité de trouver un emploi	,909	<b>1. Carrière</b>	17,77 %	<b>1. Carrière</b>
Milieu de travail	,897			
Présence d'institutions d'enseignement	,662			
Présence de services de santé	,792	<b>2. Milieu de vie</b>	17,24 %	<b>4. Vie urbaine</b>
Milieu de vie	,705			
Vivre près de la nature	,593			
Les activités sociales et de loisirs	,796	<b>3. Vie sociale</b>	15,63 %	<b>2. Milieu de vie</b>
Activités culturelles dans la région	,694			
Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	,587			
Milieu social	,489			
Proximité des grandes villes du Québec	,797	<b>4. Vie urbaine</b>	14,38 %	<b>3. Vie sociale</b>
Possibilité d'avoir un style de vie urbain	,722			
Température clémente	,450			
		<b>% cumulé</b>	<b>65,02 %</b>	

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales. Rotation Varimax avec normalisation de Kaiser.  
La rotation a convergé en 8 itérations.

Comme les gens de l'Abitibi-Témiscamingue considèrent leur milieu de vie comme très intéressant, il pourrait être considéré comme un facteur d'attraction s'il est connu des autres Québécois. La section suivante répond à cette interrogation.

#### 5.4 LA PRÉSENCE DES ATTRIBUTS DE CHOIX SELON LES QUÉBÉCOIS

La section précédente a confirmé que les Québécois accordent la même importance aux attributs de choix que les Témiscabitiens. Afin de comparer les perceptions quant au niveau de présence de ces attributs, nous avons posé la même question sur ce sujet aux Québécois.

Il est d'abord pertinent de constater que le tableau 22 permet de constater l'existence du biais proendogroupe et d'en mesurer l'ampleur. La moyenne de présence des attributs telle qu'appréciée par les répondants du Québec est de 6,15. Les membres de l'endogroupe régional, les Témiscabitiens l'évaluent plutôt à 7,25, soit 1,10 de plus pour chaque attribut!

Ils considèrent entre autres leur *milieu de vie* comme étant plus attirant (8,05 comparativement à 6,03), tout comme leur *milieu social* (7,37 comparativement à 6,35) et leur *milieu de travail* (7,24 comparativement à 5,42). Les Témiscabitiens semblent également plus nombreux à identifier la présence d'attributs particuliers dans leur région, qu'il s'agisse des *institutions d'enseignement* (7,60 comparativement à 6,23), des *activités culturelles* (7,06 comparativement à 5,35) ou des *opportunités de trouver un emploi* (6,73 comparativement à 5,32).

Les Québécois considèrent les attributs *vivre près de la nature* (8,47) et *des gens accueillants* (8,06) comme les plus présents sur le territoire, ce qui est conforme à ce que les résidents perçoivent. Le classement des premières places et des dernières varie peu. Par contre, trois items bougent beaucoup. Ils présentent des écarts de rang de plus de 2, soit en mieux (>2) ou soit en moins bon (-2). Ainsi, les institutions d'enseignement perdent trois places (écart de rang -3). C'est dire qu'elles sont moins bien perçues par les gens du Québec que par ceux de la région. La température clémente améliore sa position de trois places.

L'attribut **milieu de vie attirant** passe du 2<sup>e</sup> rang chez les Témiscabitiens au 8<sup>e</sup> rang chez les Québécois, une perte de 6 positions. Et que lui reproche-t-on? Pour le savoir, il faut consulter les verbatim des groupes de discussion hors Abitibi-Témiscamingue, notamment

ceux qui décrivent une image négative de la région (voir la section *Milieu de vie*, p. 19 et suivantes). Les stratégies à déployer, que nous avons mentionnées à la section 4.5.1, (p. 47) prennent ici tout leur sens.

**Tableau 22 :**  
**Présence d'attributs de rétention de l'Abitibi-Témiscamingue**

Attributs	Répondants Québec		Répondants Abitibi-Témiscamingue		Écart de rang
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Rang	
1. Vivre près de la nature	8,47	2,07	9,06	1	0
2. Des gens accueillants	8,06	1,85	8,05		-
3. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7	2,15	7,49	5	2
4. Les activités sociales et de loisirs	6,54	2,02	7,53	4	0
5. Milieu social attirant	6,35	2,21	7,37	7	2
6. Les institutions d'enseignement	6,23	2,15	7,60	3	-3
7. Présence de services de santé	6,19	2,23	7,40	6	-1
8. Milieu de vie attirant	6,03	2,30	8,05	2	-6
9. Température clémente	5,51	2,27	6,70	12	3
10. Milieu de travail attirant	5,42	2,28	7,24	8	-2
11. Activités culturelles dans la région	5,35	2,26	7,06	9	-2
12. Les opportunités de trouver un emploi	5,32	2,25	6,73	10	-2
13. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	5,17	2,18	6,43	13	0
14. Proximité des grandes villes du Québec	4,40	2,22	4,76	14	0
<b>Moyenne</b>	<b>6,15</b>		<b>7,25</b>		

Afin de mener à bien l'évaluation de l'image de l'Abitibi-Témiscamingue, des comparaisons ont été effectuées entre cette région, l'Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans cette optique, les répondants du Québec ont dû évaluer sur une échelle allant de

*pas du tout présent dans cette région (1) à très présent dans cette région (10)* la présence de 14 attributs dans les trois régions sélectionnées. Pour y parvenir, les répondants devaient se référer à ce qu'ils connaissent des régions concernées. Les résultats à cette question sont présentés au tableau 23, selon un ordre décroissant des moyennes obtenues pour l'Abitibi-Témiscamingue. Nous avons aussi indiqué le rang de l'attribut et l'écart de position par rapport à celle de l'Abitibi-Témiscamingue.

D'après les répondants du Québec, le fait de *vivre près de la nature* (2,07) et la présence de *gens accueillants* (1,85) constitue les deux principaux attributs de l'Abitibi-Témiscamingue. Arrivent ensuite la *possibilité de s'intégrer facilement à des groupes* (7) ainsi que les *activités sociales et de loisirs* (6,54).

**Tableau 23 :  
Présence d'attributs dans trois régions du Québec**

Attributs	Abitibi-Témiscamingue	Outaouais		Saguenay-Lac-Saint-Jean	
	Moyenne	Moyenne	Rang (écart)	Moyenne	Rang (écart)
1. Vivre près de la nature	8,47	7,46	3 (-2)	8,31	2 (-1)
2. Des gens accueillants	8,06	7,48	2 (0)	8,53	1 (1)
3. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7	6,92	12 (-9)	7,38	3 (0)
4. Les activités sociales et de loisirs	6,54	7,35	4 (0)	7,37	4 (0)
5. Milieu social attirant	6,35	6,88	13 (-8)	7,16	5 (0)
6. Les institutions d'enseignement	6,23	7,62	1 (5)	6,98	7 (-1)
7. Présence de services de santé	6,19	7,29	5 (2)	6,94	8 (-1)
8. Milieu de vie attirant	6,03	6,95	10 (-2)	7,14	6 (2)
9. Température clémente	5,51	7,19	6 (3)	6,42	11 (-2)
10. Milieu de travail attirant	5,42	6,86	14 (-4)	6,5	10 (0)
11. Activités culturelles dans la région	5,35	7	9 (2)	6,76	9 (2)
12. Les opportunités de trouver un emploi	5,32	7,06	8 (4)	6,02	14 (-2)
13. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	5,17	6,94	11 (2)	6,34	12 (1)
14. Proximité des grandes villes du Québec	4,40	7,13	7 (7)	6,05	13 (1)
<b>Moyenne</b>	<b>6,15</b>	<b>7,15</b>		<b>6,99</b>	

Il ressort aussi du tableau 23 qu'en Abitibi-Témiscamingue, la moyenne de présence des attributs d'attraction (6,15) est moindre que celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean (6,99), une région comparable et encore plus éloignée de celle de l'Outaouais (7,15). L'Abitibi-Témiscamingue compte également 6 attributs sur 14 inférieurs à 6, alors que les autres régions n'en comptent aucun.

L'examen des rangs indique que l'Abitibi-Témiscamingue possède des **avantages sur l'Outaouais** en ce qui concerne

- la possibilité de s'intégrer facilement à des groupes (-9);
- un milieu social attirant (-8);
- un milieu du travail attirant (-4).

Elle assume par contre des **désavantages par rapport à l'Outaouais** en ce qui concerne :

- la proximité des grandes villes du Québec (7);
- les institutions d'enseignement (5);
- les opportunités de trouver un emploi (4);
- la température clémente (3).

Le même examen des rangs n'indique ni avantage ni désavantage marquant par rapport au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sauf celui déjà signalé sur la moyenne de présence des attributs (6,99 par rapport à 6,15).

## **5.5 L'ÉVALUATION DES ATTRIBUTS DES RÉGIONS**

Nous avons indiqué à la section 4.5 (p. 45) qu'en comparant l'importance et le niveau de présence des attributs d'une région, il est possible d'obtenir l'évaluation que les citoyens font d'une région. Rappelons que ce résultat est obtenu en multipliant l'importance attribuée à un attribut par son niveau de présence et en divisant le tout par 10 afin de conserver l'échelle de mesure initiale.

Le tableau 24 confirme les conclusions que nous avons tirées du tableau précédent. Des trois régions évaluées lors de notre sondage « Québec », l'Abitibi-Témiscamingue est celle qui obtient la plus faible moyenne d'évaluation. Les deux autres régions de référence affichent un score comparable. Évaluée par ses citoyens, elle montre une moyenne comparable aux deux autres.

**Tableau 24 :**  
**Évaluation par l’Abitibi-Témiscamingue et par les régions du Québec**

	Évaluation par :			
	Québec			A.T.
	A.T.	Outaouais	Saguenay-Lac -Saint-Jean	A.T.
Des gens accueillants	6,9	6,4	7,3	
Vivre près de la nature	6,8	6,0	6,7	7,6
Présence de services de santé	5,6	6,6	6,2	6,8
Milieu de vie attirant	5,3	6,1	6,2	7
Possibilité de s’intégrer facilement à des groupes	5,2	5,2	5,5	5,7
Milieu social attirant	5,1	5,5	5,8	5,8
Les activités sociales et de loisirs	4,9	5,5	5,5	5,4
Présence d’institutions d’enseignement	4,6	5,7	5,2	5,8
Possibilité de trouver un emploi	4,3	5,7	4,9	5,5
Milieu de travail attirant	4,3	5,4	5,1	5,7
Température clémente	4,1	5,4	4,8	4,9
Possibilité d’avoir un style de vie urbain	3,4	4,5	4,2	4
Activités culturelles dans la région	3,4	4,4	4,3	4,3
Proximité des grandes villes du Québec	3,0	4,8	4,1	2,6
<b>Moyenne</b>	<b>4,8</b>	<b>5,5</b>	<b>5,4</b>	<b>5,5</b>

## 5.6 POSITIONNEMENT DES RÉGIONS

Les données recueillies dans le cadre de ce sondage permettront de positionner les unes par rapport aux autres les trois régions suivantes : l’Abitibi-Témiscamingue (telle que perçue par les Témiscabitiens et par l’ensemble du Québec), l’Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le calcul des positions a consisté à calculer la moyenne des réponses pour chaque composante, à partir de la liste des attributs présentée au tableau 21. Le tableau 25 montre le résultat. Le point idéal qu’on y trouve correspond à l’importance que les répondants accordent à cette dimension. Pour les répondants du Québec, l’Abitibi-Témiscamingue ne domine sur aucun facteur. C’est tout de même sur le facteur *milieu de vie* qu’elle réalise son meilleur résultat (5,9).

**Tableau 25 :  
Calcul des coordonnées de positionnement**

	Répondants du Québec				Répondants de l'Abitibi- Témiscamingue
	Idéal	Abitibi- Témiscamingue	Outaouais	Saguenay- Lac-St-Jean	Abitibi- Témiscamingue
<b>Carrière</b>	7,9	4,4	5,6	5,1	5,7
<b>Milieu de vie</b>	8,7	5,9	6,2	6,4	7,1
<b>Vie sociale</b>	7,2	4,6	5,2	5,3	5,3
<b>Vie urbaine</b>	6,4	3,5	4,9	4,3	3,8
<b>Moyenne</b>		<b>4,6</b>	<b>5,5</b>	<b>5,3</b>	<b>5,5</b>

### *5.6.1 Les options stratégiques du positionnement*

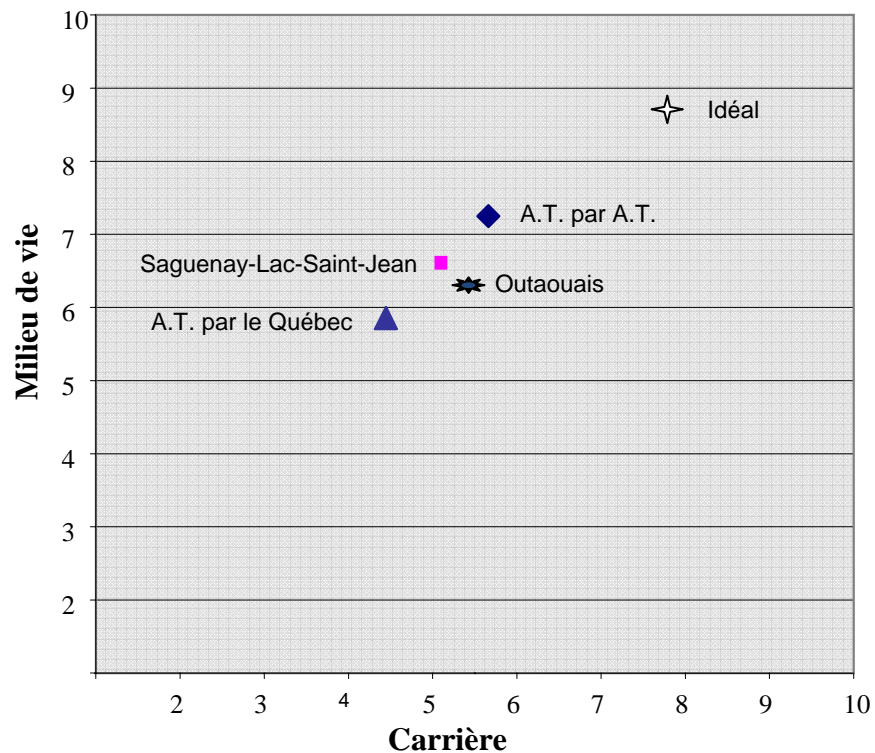
L'intérêt du calcul du positionnement est de permettre de visualiser graphiquement l'emplacement des régions sur chacun des quatre facteurs identifiés préalablement dans l'étude. Il offre, de plus, un répertoire connu de stratégies. Dans notre cas, chaque région occupe une position particulière pour chaque couple de composantes figurant au tableau 25. Par exemple, si l'on considère les coordonnées de la dimension *idéale* pour le couple de composantes *carrière* (7,9) – *milieu de vie* (8,7), il est possible d'identifier un point sur un tableau cartésien qui correspond à cette coordonnée. La figure 1 illustre ce processus. Elle montre un tableau cartésien. En abscisse, la dimension *Carrière* s'étend sur une échelle de 1 à 10 des facteurs et, en ordonnée, la dimension *milieu de vie* fait de même. Le point idéal défini par ses deux coordonnées (7,9 – 8,7) apparaît en haut, à droite du tableau. Nous

avons fait de même pour chaque région évaluée par les répondants du Québec et par celui de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le point idéal est évidemment l'endroit où toutes les régions voudraient être sur un tableau de positionnement. Quatre stratégies génériques s'appliquent à tout point qui veut s'en approcher pour améliorer sa situation :

1. S'approcher du point idéal. Pour y arriver, l'Abitibi-Témiscamingue aurait intérêt à augmenter son score à la fois sur la dimension *milieu de vie* et sur celle de *carrière*. Elle peut le faire en considérant les attributs qui constituent chaque dimension. Pour chacun d'eux, elle peut soit travailler à augmenter l'importance de ceux pour lesquels elle domine ou travailler à améliorer la perception de présence de cet attribut.
2. Rapprocher le point idéal de soi. Cette stratégie s'apparente à la précédente puisqu'elle s'opérationnalise en modifiant l'importance des attributs de choix des individus pour les faire correspondre davantage à nos propres forces.
3. Éloigner les autres régions du point idéal. Cette stratégie peut se réaliser selon deux approches tactiques. La première implique de minimiser l'importance des attributs sur lesquels les autres régions dominent. La seconde se réalise en diminuant la perception de présence des attributs chez les individus que l'on veut convaincre. Cette dernière tactique se traduit malheureusement trop souvent par des campagnes de dénigrement.
4. Lancer un nouveau produit ou ouvrir une nouvelle catégorie perceptuelle qui correspond en tout point à la position idéale. Comme on ne peut pas, à l'évidence, lancer une nouvelle région, la stratégie consisterait à définir la région d'une nouvelle manière. Ce « nouveau point de vue » devrait être suffisamment différent pour qu'il oblige les individus cibles à redéfinir les attributs de choix, leur importance et leur évaluation du niveau de présence. Le résultat est alors que l'individu « ouvre » une nouvelle catégorie de régions. Notre région est alors la seule à pouvoir y figurer.

**Figure 1 :**  
**Position des régions selon les facteurs carrière et milieu de vie**



Il est possible de dresser 6 figures de positionnement à partir des données du tableau 25 :

- Carrière – milieu de vie;
- Carrière – vie sociale;
- Carrière – vie urbaine;
- Milieu de vie – vie sociale;
- Milieu de vie – vie urbaine;
- Vie sociale – vie urbaine.

Dans notre cas, l'exercice est peu utile puisque le tableau 25 révèle que la région ne domine sur aucune dimension. Cependant, **la dimension milieu de vie obtient le meilleur score.** Plusieurs arguments favorables à cette dimension ont été énumérés dans la partie recherche

qualitative, notamment à la section 3.1 (p. 17). Il apparaît que **la dimension *milieu de vie* semble plus porteuse** que les autres pour définir un créneau d'excellence apte à attirer et retenir des gens en région.

## 5.7 PERCEPTION DES GENS ET DE LA RÉGION PAR LE QUÉBEC

Après nous être penchés sur la présence d'attributs en Abitibi-Témiscamingue, en Outaouais et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, intéressons-nous maintenant à ce que les répondants du Québec pensent de ces trois régions et des gens qui y vivent. Dans le but de sonder la perception des répondants, ces derniers ont évalué sur une échelle allant de *pas du tout (1)* à *tout à fait (10)* une série de 12 énoncés permettant de qualifier une région.

D'abord, le tableau 26 met en évidence que, sur les qualités générales de la région, l'Abitibi-Témiscamingue présente la plus faible moyenne (6,31 versus 6,59 et 7,08).

Les répondants du Québec perçoivent l'Abitibi-Témiscamingue avant tout comme un endroit où les gens s'entraident (7,89) et ensuite comme une région amicale (7,61). La région obtient cependant des scores inférieurs à ceux du Saguenay-Lac-Saint-Jean sur 10 des 12 attributs. D'après les résultats du tableau 26, les répondants se sentiraient tout autant en sécurité en Abitibi-Témiscamingue (7,5) qu'en Outaouais (7,4) ou au Saguenay-Lac-Saint-Jean (7,89). Les répondants du Québec perçoivent aussi l'Abitibi-Témiscamingue comment étant un environnement sain (7,41) et sont d'avis que les gens y sont créatifs (7,17).

Il est à noter que l'Abitibi-Témiscamingue reçoit une cote supérieure sur les trois premiers énoncés de la liste du tableau 26 à tous ceux de l'Outaouais. Ces énoncés peuvent être regroupés autour du concept de *milieu de vie*, ce qui encore une fois semble constituer la force de la région.

**Tableau 26 :**  
**Perception des gens de trois régions du Québec**

Attributs	Abitibi-Témiscamingue	Outaouais		Saguenay-Lac-Saint-Jean	
	Moyenne	Moyenne	Rang (écart)	Moyenne	Rang (écart)
1. Des gens qui s'entraident	7,89	7	7 (-7)	8,16	2 (-1)
2. Une région amicale	7,61	7,22	3 (-1)	8,2	1 (1)
3. Je me sentirais en sécurité en ...	7,5	7,4	1 (2)	7,89	3 (0)
4. Un environnement sain	7,41	7,15	4 (0)	7,69	5 (-1)
5. Des gens créatifs	7,17	7,07	5 (0)	7,7	4 (1)
6. Une région dynamique	6,45	7,24	2 (4)	7,23	6 (0)
7. Une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec	6,15	5,75	11 (-4)	6,07	10 (-3)
8. Une région facile à vivre	6,11	7,05	6 (2)	7,13	7 (1)
9. Une région de bas niveau de vie	5,75	5,79	10 (-1)	5,80	12 (-3)
10. Une région que j'aime	5,13	6,2	8 (2)	6,95	8 (2)
11. Je vivrais en ...	4,29	5,95	9 (2)	6,23	9 (2)
12. Une région que je connais...	4,28	5,27	12 (0)	5,86	11 (1)
<b>Moyenne</b>	<b>6,31</b>	<b>6,59</b>		<b>7,08</b>	

L'Abitibi-Témiscamingue (6,45) est perçue comme étant une région moins dynamique que l'Outaouais (7,24) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (7,23). En ce qui concerne l'économie, il semble que celle-ci soit moins développée en Abitibi-Témiscamingue (6,15) que dans les deux autres régions à l'étude également aux attributs suivants : une région facile à vivre (6,11 comparativement à 7,05 et 7,13) et une région de bas niveau de vie (5,75 comparativement à 5,79 et 5,80). Toutefois, l'opinion des répondants se révèle plus variable en Abitibi-Témiscamingue où l'écart type est de 2,39 (comparativement à 1,94 et 1,91).

Il ressort du tableau 26 que les répondants du Québec préfèrent l'Outaouais (6,2) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (6,95) à l'Abitibi-Témiscamingue (5,13). Il en va de même pour leur désir d'y vivre, puisque l'Abitibi-Témiscamingue obtient la plus faible moyenne sur cet énoncé (4,29 comparativement à 5,95 et 6,23). Enfin, il est intéressant de constater que les répondants connaissent moins l'Abitibi-Témiscamingue (4,28) que l'Outaouais (5,27) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,86).

## CONCLUSION

Ce rapport de recherche présente quatre études. Elle fait d'abord la synthèse de deux études qualitatives dont une sur l'Abitibi-Témiscamingue vue par ses résidents et une autre sur la même région, mais décrite par des résidents du Québec. Elle trace ensuite deux portraits quantitatifs de l'Abitibi-Témiscamingue, l'un réalisé à l'aide d'un échantillon représentatif de résidents de la région et un second à partir d'un échantillon représentatif des Québécois.

Les quatre études se complètent et amènent des conclusions cohérentes entre elles. L'Abitibi-Témiscamingue est une région méconnue. L'ensemble des répondants lui attribue des qualités et des défauts, des forces et des faiblesses. Nous ne nous sommes pas penchés sur la véracité de ces croyances. Ce n'était pas notre mandat. Nous avons mesuré des perceptions. Ces croyances, vraies ou fausses, constituent les « vérités » des répondants.

Les Témiscabitiens sont fiers d'eux-mêmes et de leur région. Ils ont conscience d'habiter une région « pas pour tout le monde », une région « de nature accueillante » et où il fait bon vivre dans des villes et villages à envergure encore humaine.

Les Québécois ont une vision dichotomique de la région et de ses habitants. Pour certains, c'est une région riche et prospère, développée à force de bras par des individus courageux qui collaborent et s'entraident. Pour d'autres, c'est une région pauvre et dépourvue de ses ressources naturelles, habitée par des individus soumis aux aléas d'une nature difficile et pingre.

À l'évidence, la région est méconnue. Ce n'est pas une menace à son développement, sauf si elle est mal connue par les gens qui ont intérêt à la défendre ou à l'habiter. Dans ce cas, cela devient un problème à régler. Les informations générées par cette recherche permettent heureusement de le résoudre.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bearden, William O., Richard G. Netemeyer et Mary F. Mobley. 1993, *Handbook of Marketing Scales*, Éd. Sage Publications, London, Royaume-Uni, 353 pages.
- Bourgault, Normand. 2007, *Le lieu de production d'un produit agroalimentaire : un critère de choix*. Thèse de doctorat. Université de Sherbrooke, 251 pages.
- Bruner II, Gordon C., et Paul J. Hensel. 1994, *Marketing Scales Handbook*, American Marketing Association, Chicago, Illinois, 1315 pages.
- Bruner II, Gordon C., Paul J. Hensel. 1998. *Marketing Scales Handbook*, Vol. 2, American Marketing Association, Chicago, Ill., 1045pages.
- Bruner II, Gordon C., Paul J. Hensel. 2001. *Marketing Scales Handbook*, Vol. 3, American Marketing Association, Chicago, Ill., 1045pages.
- Gagnon, André. 1993, *Les effets du pouvoir et de l'identité sociale sur la polarisation collective de la discrimination intergroupe*, thèse de doctorat, UQAM.
- Hair, Joseph F. jr., Rolph E. Anderson, Ronald L. Tathan et William C. Black. 1995, *Multivariate Data Analysis*, 4e éd., Prentice Hall, 745 pages.
- Kline, Rex B., 1998, *Principles and practice of structural equation modeling*, Éd. Guilford Press, New York, 354 pages
- Pettigrew, Denis, Saïd Zouiten et William Menvielle. 2002, *Le consommateur : acteur clé en marketing*, Coll. Marketing, Éd. SMG, Trois-Rivières, Québec, 469 pages.
- Rabbie, J. M. et M. Horwitz, 1969, « Arousal of Ingroup-outgroup Bias by a Chance Win or Loss. », *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 13, p. 269-277.
- Sherif, Muzafer et Carolyn W. Sherif. 1964, *Reference groups: exploration into conformity and deviation of adolescents*, Harper et Row, New York, 370 pages. (Réédition, 1972, H. Regnery,
- Tajfel, Henri, C. Flament, M. G. Billig et R. P. Bundy. 1971, « Social Categorization and Intergroup Behaviour », *European Journal of Social Psychology*, Vol. 1, p. 149-178.
- Tajfel, Henri. 1981, *Human Groups and Social Categories*, Cambridge University Press, Cambridge, 369 pages.

**APPENDICE A :**  
**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

Bonjour,

Je vous remercie d'accepter de participer volontairement à cette importante étude sur les régions. Dans le cadre de cette recherche, nous devons évaluer comment certains attributs d'une région sont perçus par les résidents du Québec. Les questions s'adressent à vous personnellement. Il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » réponse. La bonne façon de contribuer à cette recherche est de donner **votre opinion et vos façons de faire à vous**.

### *Les modalités de votre participation*

**Anonymat :** *Les données seront anonymes. Les commentaires émis durant le groupe de discussion seront retranscrits, codés et traités de façon anonyme. Après vérification des données, les enregistrements seront détruits, soit dans environ un mois. À partir de ce moment, il sera impossible de relier les informations aux participants.*

*Les données ne seront ni vendues ni commercialisées d'aucune façon. Cette recherche participe à l'avancement du savoir et au développement régional. Elles sont recueillies par la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités dans le cadre d'un mandat de recherche effectué pour un organisme à but non lucratif (OBNL) visant le développement régional.*

*Les résultats de recherche seront rendus publics sous forme d'articles scientifiques et de communications dans les médias de masse, tant régionaux qu'internationaux. Ils feront aussi l'objet de conférences dans différentes régions du Québec. Aucun envoi n'est prévu aux participants.*

*Merci encore de votre collaboration*

---

*Normand Bourgault, D.B.A.  
Département des sciences de la gestion*

Je, soussigné(e) \_\_\_\_\_ accepte en toute liberté de participer à un groupe de discussion avec \_\_\_\_\_ et consens à ce que les informations que je fournirai servent à la réalisation de cette recherche, à condition que ces informations ne puissent d'aucune façon permettre de révéler mon identité et celle d'autres personnes mentionnées durant l'entrevue.

---

Signature du participant

**APPENDICE B :**  
**FORMULAIRE DE VARIABLES DÉMOGRAPHIQUES**



**Variables sociodémographiques (groupes de discussion)**

Nom : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Sexe :        ( ) Homme    ( ) Femme ( )

Scolarité : ( ) Primaire

( ) Secondaire

( ) Collégial ou écoles techniques ou collèges communautaires

( ) Études universitaires sans baccalauréat

( ) Baccalauréat

( ) Maîtrise, doctorat ou études postdoctorales

Occupation : \_\_\_\_\_

Revenu familial ( ) Moins de 10 000

( ) 10 000 à 19 999

( ) 20 000 à 29 000

( ) 30 000 à 39 000

( ) 40 000 à 49 000

( ) 50 000 à 59 000

( ) Plus de 60 000

Lieu d'habitation : \_\_\_\_\_

Depuis combien d'années : \_\_\_\_\_ ans

Êtes-vous déjà venu en Abitibi-Témiscamingue?

( ) Oui

( ) Non

Nombre de personnes dans votre ménage ? \_\_\_\_\_

Êtes-vous... ( ) Locataire

( ) Propriétaire

Appartenance à un groupe...

( ) Ethnique

( ) Religieux

( ) Linguistique



**APPENDICE C :**  
**GUIDE DE L'ANIMATEUR**



## Salutations

Bonjour et merci d'avoir accepté de participer à ce groupe de discussion.

## Présentation de l'animateur

Mon nom est \_\_\_\_\_. Je suis (occupation, études, etc.) et je serai votre animateur pour cette rencontre.

## Présentation de la logistique de la rencontre

- Cette rencontre est d'une durée totale de deux heures. Nous prendrons une pause de vingt minutes après cinquante minutes.
- Je dois également vous informer que la discussion sera enregistrée de façon à permettre la transcription ultérieure de la rencontre. Soyez toutefois assuré(e) que toutes les informations recueillies lors de cette rencontre seront traitées de façon anonyme et confidentielle et ne serviront qu'aux fins pour lesquelles elles ont été requises, soit connaître votre opinion sur les régions du Québec.
- À la fin de la rencontre, je vous remettrai un \_\_\_\_\_ pour vous remercier de votre participation.

## Présentation de l'objet de la rencontre en des termes neutres, qui n'orientent pas les discussions.

- La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités désire connaître la perception des régions du Québec par ses citoyens.

## Explications de la façon de répondre

- Se prononcer sur les différents thèmes
- Donner **son** opinion et non celui des autres
- Pas de bonne ou mauvaise réponse
- Respect des individus
- Libre expression des idées

## Formulaire de consentement

- Présenter le formulaire et le faire signer.

## **Début de la discussion**

Commencer la discussion avec un tour de table qui consiste à demander le prénom, nom, occupation et l'intérêt pour l'objet de la rencontre de chaque participant. De cette manière, vous vous assurez que tout le monde a pris parole.

Ensuite vous pouvez enchaîner avec le premier thème général de la rencontre. Lorsque vous voyez qu'un thème est épuisé, vous pouvez passer à l'autre.

### **IMPORTANT :**

Favoriser la participation de tous.

Initier des tours de tables afin de s'assurer que tous disent leur opinion

Voir à ce que personne ne monopolise l'attention.

Garder le groupe dans le sujet et éviter les digressions.

Favoriser la « libre expression » de **leurs** opinions

La discussion se fait entre les membres du groupe et non entre l'animateur et le groupe.

L'animateur déclenche et modère les débats, il doit donc parler le moins possible.

Prendre en notes les commentaires faits durant les pauses. Ce sont là de « vrais avis » non censurés

Le sujet principal de la discussion est l'Abitibi-Témiscamingue. Nous cherchons à mettre en relief ce qu'elle est et comment elle se compare à d'autres régions.

## **Thèmes à aborder**

### **1. MILIEU DE VIE**

#### 1.1. Image générale comme milieu de vie;

- Attitude envers le lieu;
- Sentiment d'appartenance;
- Solidarité;

#### 1.2. Forces et faiblesses;

#### 1.3. Image générale de l'environnement social

- Image générale du milieu social;
- Forces et faiblesses;
- Milieu fécond – stérile;
- Offre de produits

- Offre de services
- Groupes ethniques;
- Taux de chômage;
- Richesse – pauvreté;

#### 1.4. Environnement culturel

- Image générale de l'environnement culturel
- Forces et faiblesses;
- Vie culturelle;
- Milieu culturel;
- Activités culturelles;
- Événements;
- Produits et services (théâtre, restaurants, ...)

#### 1.5. Environnement géographique;

- Image générale de l'environnement géographique;
- Forces et faiblesses;
- Possibilité d'accès à la région;
- Attrait naturels;
- Proximité – distance;
- Possibilités d'accès à la nature;

#### 1.6. Environnement urbain;

- Image générale de l'environnement urbain;
- Image générale des villes;
- Image générale des villages et campagnes;
- Image générale des milieux naturels;
- Image générale de l'état de l'environnement (écologie)
- Environnement des loisirs;
- Sports

#### 1.7. Institutions d'enseignement;

- Image générale des institutions d'enseignement;
- Présence;
- Niveaux;

## 1.8. Institutions de santé;

- Image générale des institutions de santé;
- Présence;
- Niveaux;

## 1.9 Développement économique;

- Image générale du développement économique;
- Présence;
- Niveaux;
- Croissance – déclin de la région;
- Coopération : esprit d'équipe – esprit de clocher;

**2. Milieu de travail;**

## 2.1 Image générale comme milieu de travail;

## 2.2 Opportunités et menaces

## 2.3 Forces et faiblesses

## 2.4 Possibilité d'emploi

## 2.5 Secteurs d'activités

## 2.6 Taux d'emploi

**3. Milieu d'entreprise;**

## 3.1 Image générale comme milieu d'entreprise;

## 3.2 Opportunités et menaces;

## 3.3 Forces et faiblesses;

## 3.4 Niveau de dynamisme;

## 3.5 Mono-industriel – pluri-industriel;

## 3.6 Milieu fécond – stérile;

## 3.7 Produits (de base, moyens, supérieurs);

## 3.8 Niveau technologique des infrastructures (routes; télécommunications)

## 3.9 Télétravail

## 3.10 Lien avec « la planète »;

## 3.11 Services (de base, moyens, supérieurs);

## 3.12 Support au démarrage et au développement;

## 3.13 Qualification de la main-d'œuvre;

- 3.14 Spéculation foncière;
- 3.15 Proximité des marchés;
- 3.16 Grappes industrielles;
- 3.17 Sièges sociaux;
- 3.18 Firmes complémentaires
- 3.19 Sous-contractants;
- 3.20 Fournisseurs
- 3.21 Clients
- 3.22 Compétiteurs;
- 3.23 Infrastructure;
  - De recherche;
  - D'information;
  - De transport;
  - De traitements des déchets;

#### **Terminaison de la rencontre**

- Remerciements
- Faire remplir le questionnaire sociodémographique
- Coordonnées de l'animateur pour permettre d'acheminer toute autre opinion ou information
- Remise de la récompense

**APPENDICE D :**  
**QUESTIONNAIRE POUR LES GENS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

Ce projet d'étude vise les objectifs suivants pour les gens domiciliés en Abitibi-Témiscamingue :

3. Identifier les principales perceptions de l'Abitibi-Témiscamingue chez les gens qui y vivent;
4. Identifier les principaux facteurs de rétention des gens qui vivent en Abitibi-Témiscamingue

Échantillon représentatif de tout l'Abitibi-Témiscamingue

Bonjour, je m'appelle \_\_\_\_\_. Je vous appelle au nom de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités pour connaître votre opinion sur certains sujets. Cela prendra environ 10 minutes. Pour ce faire, j'aimerais parler à une personne majeure responsable de la maisonnée. Est-ce que je peux m'adresser à vous ?

Sinon, demander à parler à une personne de plus de 18 ans.

Première question : Si vous deviez déménager dans une région autre que celle que vous habitez présentement, par exemple pour occuper un emploi, aller aux études ou trouver un nouveau milieu de vie, quelle importance accorderiez-vous aux facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout important et 10 = très important

<b>Attributs</b>	<b>Importance</b>
1. Activités culturelles dans la région	
2. Vivre près de la nature	
3. Les activités sociales et de loisir	
4. Une température clémente	
5. Présence d'institutions d'enseignement	
6. Présence de services de santé	
7. Possibilité de trouver un emploi	
8. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	
9. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	
10. Proximité des grandes villes du Québec	
11. Milieu de travail	
12. Milieu social	
13. Milieu de vie	

2<sup>e</sup> question. Selon ce que vous connaissez de l'Abitibi-Témiscamingue, à quel niveau évaluez-vous la présence des facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout présent dans la région et 10 = très présent dans la région :

<b>Attributs</b>	<b>Abitibi-Témiscamingue</b>
1. Les activités culturelles	
2. Vivre près de la nature en	
3. Les activités sociales et de loisirs	
4. La température clémente	
5. Les institutions d'enseignement	
6. Les services de santé	
7. Les opportunités de trouver un emploi	
8. La possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	
9. Le style de vie urbain	
10. La proximité des grandes villes du Québec	
11. Le coût de la vie élevé	
12. Un milieu de travail attirant	
13. Un milieu social attirant	
14. Un milieu de vie attirant	

3<sup>e</sup> question : Sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout et 10 = tout à fait, dites-nous votre perception des gens de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région.

<b>Attributs</b>	<b>Abitibi-Témiscamingue</b>
1. Des gens qui s'entraident	
2. Des gens qui ont un niveau d'instruction élevé	
3. Des gens sympathiques	
4. Des gens créatifs	
5. Je me sens en sécurité	
6. Je préférerais vivre dans une autre région du Québec	
7. Une région de bas niveau de vie	
8. Une région amicale	
9. Une région facile à vivre	
10. Une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec	
11. Une région dynamique	
12. Une région que je connais	
13. Une région que j'aime	
14. Une région qui offre des opportunités de carrière	
15. Une région qui signifie beaucoup pour moi	
16. La température me convient	
17. Une région pour laquelle je ressens de l'animosité	
18. Une région que je serais malheureux de quitter	



Nombre de personnes dans le ménage : \_\_\_\_\_ personnes

Revenu familial \_\_\_\_\_

Vous êtes( ) Locataire

( ) Propriétaire

Région de naissance \_\_\_\_\_

Depuis votre naissance, quelle proportion de votre vie avez-vous passé en Abitibi-Témiscamingue : \_\_\_\_\_

*Merci de votre collaboration*

**APPENDICE E :**  
**QUESTIONNAIRE POUR LES GENS DU QUÉBEC**



Ce projet d'étude vise les objectifs suivants pour les gens domiciliés à l'extérieur de la région :

1. Identifier les principaux facteurs d'attraction de l'Abitibi-Témiscamingue chez des gens qui n'y résident pas lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi, d'un lieu d'étude ou d'un nouveau milieu de vie;
2. Identifier les principales perceptions de la région chez les gens qui vivent dans d'autres régions du Québec qu'en Abitibi-Témiscamingue;

Échantillon représentatif de tout le Québec (incluant Abitibi-Témiscamingue)

Bonjour, je m'appelle \_\_\_\_\_. Je vous appelle au nom de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités pour connaître votre opinion sur certains sujets. Cela prendra environ 10 minutes. Pour ce faire, j'aimerais parler à une personne majeure responsable de la maisonnée. Est-ce que je peux m'adresser à vous ?

Sinon, demander à parler à une personne de plus de 18 ans.

Première question : Si vous deviez déménager dans une région autre que celle que vous habitez présentement, par exemple pour occuper un emploi, aller aux études ou trouver un nouveau milieu de vie, quelle importance accorderiez-vous aux facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout important et 10 = très important

<b>Attributs</b>	<b>Réponse</b>
1. Activités culturelles dans la région	
2. Vivre près de la nature	
3. Des gens accueillants	
4. Les activités sociales et de loisirs	
5. Température clémente	
6. Présence d'institutions d'enseignement	
7. Présence de services de santé	
8. Possibilité de trouver un emploi	
9. Possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	
10. Possibilité d'avoir un style de vie urbain	
11. Milieu de travail	
12. Milieu social	
13. Milieu de vie	
14. Proximité des grandes villes du Québec	

2<sup>e</sup> question. Selon ce que vous connaissez des trois régions suivantes du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue, l'Outaouais et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, à quel niveau évaluez-vous la présence des facteurs suivants sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout présent dans cette région et 10 = très présent dans cette région :

<b>Attributs</b>	<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>Outaouais</b>	<b>Saguenay Lac-St-Jean</b>
1. Les activités culturelles en ... (nom de la région)			
2. Vivre près de la nature en ...			
3. Des gens accueillants			
4. Les activités sociales et de loisirs en ...			
5. La température clémente en ...			
6. Les institutions d'enseignement en ...			
7. Les services de santé en ...			
8. Les opportunités de trouver un emploi en ...			
9. La possibilité de s'intégrer facilement à des groupes en ...			
10. Le style de vie urbain en ...			
11. Un milieu de travail attirant en ...			
12. Un milieu social attirant en ...			
13. Un milieu de vie attirant en ...			
14. Proximité des grandes villes du Québec			

3<sup>e</sup> question : Sur une échelle de 1 à 10 où 1 = pas du tout et 10 = tout à fait, dites-nous votre perception des gens et des régions suivantes :

Attributs			
	Abitibi-Témiscamingue	Outaouais	Saguenay-Lac-St-Jean
1. Des gens qui s'entraident en ...			
2. Des gens créatifs en ...			
3. Je me sentirais en sécurité en ...			
4. Je vivrais en ...			
5. Un environnement sain			
6. Une région de bas niveau de vie, ...			
7. Une région amicale, l'...			
8. Une région facile à vivre, l'...			
9. Une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec, l'...			
10. Une région dynamique, l'...			
11. Une région que je connais, l'...			
12. Une région que j'aime, l'...			

À votre avis, quel temps cela prend-il en heure pour vous rendre de chez vous à la première ville de l'Abitibi-Témiscamingue en auto ? \_\_\_\_\_ heures

### Partie 3 : Questions sociodémographiques

Âge : \_\_\_\_ ans

Sexe :                    ( ) Homme                    ( ) Femme

Scolarité :            ( ) Primaire  
                           ( ) Secondaire, écoles de métiers (terminé ou non)  
                           ( ) Collégial ou écoles techniques ou collèges communautaires  
                           ( ) Études universitaires sans baccalauréat  
                           ( ) Baccalauréat  
                           ( ) Maîtrise ou doctorat

Nombre de personnes dans le ménage : \_\_\_\_\_ personnes

Revenu familial \_\_\_\_\_

Depuis combien d'années y résidez-vous ? : \_\_\_\_\_ ans

Vous êtes( ) Locataire

( ) Propriétaire

Région de naissance \_\_\_\_\_

Au cours de votre vie, combien de temps avez-vous passé dans les régions suivantes :

Abitibi-Témiscamingue : \_\_\_\_\_

Outaouais : \_\_\_\_\_

Saguenay-Lac-Saint-Jean : \_\_\_\_\_

Merci !

\*\*\*

**APPENDICE F**  
**ESTIMATION DU NOMBRE D'HEURES REQUISES POUR SE RENDRE EN**  
**ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN VOITURE**



Le tableau 1 met en évidence le nombre d'heures estimé par les répondants pour se rendre de leur région à la première ville de l'Abitibi-Témiscamingue en voiture. Les régions sont présentées selon un ordre croissant du nombre d'heures moyen obtenu, ce qui correspond assez bien à la position géographique de chaque région. Dans certains cas, les résultats recueillis contiennent des données extrêmes, lesquelles s'observent dans les colonnes *minimum*, *maximum* et *écart type*. Par exemple, les résultats du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Capitale-Nationale affichent les différences les plus importantes entre le nombre d'heures minimum et maximum (différences allant de 22 à 58 heures) pouvant être requis pour le déplacement. Ces trois régions présentent aussi des écarts types élevés (12,73; 12,44 et 4,04), ce qui reflète une certaine variabilité entre les estimations des répondants d'une même région. Inversement, les répondants du Nord-du-Québec, de l'Outaouais et des Laurentides partagent une opinion semblable quant au temps requis pour se rendre en Abitibi-Témiscamingue. Ces régions affichent notamment des différences moins importantes dans le nombre d'heures minimum et maximum, de même que des écarts types moins élevés.

Tableau 1<sup>2</sup>

*Estimation du nombre d'heures requises pour se rendre en Abitibi-Témiscamingue en voiture*

Région	Nombre d'heures			
	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Nord-du-Québec	4	6	4,67	1,16
Outaouais	3	8	5,64	1,39
Laurentides	3	10	5,89	1,97
Montréal	1	12	6,14	2,39
Laval	3	12	6,37	2,89
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3	12	6,58	2,75
Montérégie	2	20	7,32	3,12
Estrie	2	15	7,42	3,70
Mauricie	4	13	7,78	2,73
Lanaudière	2	48	8,79	12,44
Chaudière-Appalaches	6	12	9	2,28
Bas-Saint-Laurent	3	12	9,20	2,97
Capitale-Nationale	2	24	9,26	4,04
Centre-du-Québec	2	60	9,81	12,73
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	8	20	14	8,49
Côte-Nord	15	20	17	2

<sup>2</sup> Les données issues des tableaux 1 et 2 doivent être interprétées avec prudence, puisque le nombre de répondants n'est pas suffisamment grand dans chacune des régions pour en assurer la représentativité.

Le tableau 2 présente plus en détails le nombre d'heures estimé par les répondants du Québec pour se rendre à la première ville de l'Abitibi-Témiscamingue en voiture. Contrairement au tableau précédent, celui-ci affiche le nombre d'heures estimé selon six catégories différentes (p.ex., 1 à 5 heures, 6 à 10 heures, etc.).

Tableau 2

*Estimation du nombre d'heures requises pour se rendre en Abitibi-Témiscamingue en voiture (en %)*

Région	Nombre d'heures							Total
	Moyenne	1 à 5	6 à 10	11 à 15	16 à 20	21 à 25	+ de 25	
Nord-du-Québec	4,67	67	33	0	0	0	0	100
Outaouais	5,64	43	57	0	0	0	0	100
Laurentides	5,89	47	53	0	0	0	0	100
Montréal	6,14	39	56	5	0	0	0	100
Laval	6,37	54	33	13	0	0	0	100
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6,58	38	54	8	0	0	0	100
Montérégie	7,32	23	68	7	2	0	0	100
Estrie	7,42	33	50	17	0	0	0	100
Mauricie	7,78	22	67	11	0	0	0	100
Lanaudière	8,79	46	45	0	0	0	9	100
Chaudière-Appalaches	9	0	67	33	0	0	0	100
Bas-Saint-Laurent	9,20	10	50	40	0	0	0	100
Capitale-Nationale	9,26	11	63	22	0	4	0	100
Centre-du-Québec	9,81	18	70	6	0	0	6	100
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14	0	50	0	50	0	0	100
Côte-Nord	17	0	0	20	80	0	0	100